

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and Union Postale for daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION: Main 7461 RÉDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

A LA MEMOIRE D'HENRI JULIEN

Henri Julien eut cet inestimable bonheur de posséder quelques amis fidèles. Ils ont gardé son souvenir par-delà la tombe, ils rendent à sa mémoire un culte fraternel et lui assureront, dans la piété nationale, la place qu'elle mérite.

Déjà, au lendemain presque de la disparition du grand artiste, ils avaient obtenu qu'une rue de Montréal porte son nom; — et je sais beaucoup de jeunes gens, et de vieux même, qui ne peuvent entendre jeter ce nom: Avenue Henri-Julien, sans que tout un essaim de pensées se presse en leur cerveau. — Dans ce pays où les chefs politiques ont presque monopolisé l'attention des foules et les faveurs de la renommée, c'est un spectacle magnifique que cet hommage rendu à un homme qui n'a vécu que pour son art, qui n'a jamais voulu sortir de sa modeste sphère. Et c'est une grande leçon: elle apprend à la foule qui passe, aux petits enfants qui grandissent et parmi lesquels se trouve peut-être quelque illustre dessinateur de demain, qu'il est un autre type de noblesse que la grandeur politique, un autre genre de succès que le succès électoral.

Ce premier geste maintenant dans la foule le nom d'Henri Julien, l'imposait à la mémoire de centaines de milliers d'individus. Les amis de Julien ont cru qu'ils devaient faire davantage: essayer d'arracher à l'oubli une partie de son oeuvre, fournir à l'élite les pièces justificatives, pour ainsi dire, de leur admiration, assurer à la pensée de l'artiste, à sa technique, un rayonnement nouveau. Ils ont décidé de publier l'album magnifique que vient d'édition pour eux la maison Beauchemin.

Julien fut, a-t-on dit, le premier des illustrateurs quotidiens — le premier dessinateur qui ait fait métier de jeter sur le papier l'événement d'hier, le fait vécus de quelques heures à peine: la réunion publique, le débat parlementaire, la scène judiciaire, l'incendie, le gros accident, que sais-je encore? — A-t-on réfléchi à l'effroyable, au tragique travail que cela pouvait représenter? Improviser, réaliser au galop, car le journal attendait, c'était le tour de force; l'angoisse pour l'artiste, ce devait être de ne pouvoir jamais donner à son rêve le plein vol, de trouver éternellement incomplète son exécution.

La douleur, la douleur poignante, ce dut être aussi l'obligation d'apporter à cette dévorante besogne, qui l'intéressait par beaucoup de côtés mais qui restait étrangère à sa grande pensée artistique, le meilleur de son temps. — Combien de fois, en feuilletant ses dessins canadiens: illustrations de livres d'histoire ou de roman, scènes de la vie de campagne, types de paysans ou de bourgeois d'autrefois, ne nous sommes-nous pas dit: Pourquoi faut-il que Julien ne puisse nous donner la galerie unique, la collection de types que lui seul pourrait fixer? C'est avec une douloureuse émotion que l'on apprend que tel était son rêve, que nul travail ne le passionnait autant et que la mort l'a saisi à l'heure où toute une série de dessins canadiens s'esquissait déjà dans sa pensée, où la vie semblait lui permettre d'apporter à la réalisation de son rêve personnel, avec une expérience unique, de convenables loisirs. Saurons-nous jamais ce que nous perdimes ce soir de septembre 1908 où l'implacable syncope foudroya le grand artiste?

La vie de Julien fut lourde de labeur. Il a semé pendant plus de trente années, dans les journaux du pays, de France et d'Angleterre parfois, les dessins les plus variés. A côté des improvisations quotidiennes que nous rappelions tout à l'heure, il faut placer les dessins que lui arracha moins brutalement l'hebdomadaire, ceux que son imagination put à son aise caresser, et cela formait, avec ses illustrations d'auteurs et ses quelques peintures, une oeuvre aussi abondante que diverse.

Mais cette oeuvre, pour la presque totalité, était enfouie dans les collections de journaux. Qui trait, dans ces pages vieillies, perdues au fond de rares bibliothèques, revoir les dessins qui faisaient jadis notre admiration, les portraits criant de vérité, où l'âme même des politiciens semblait pour jamais fixée, les caricatures qui amusèrent tant de milliers de lecteurs, tout ce monde d'images où revivent trente années de vie politique?

Les amis de Julien ont voulu que les amateurs connussent au moins une partie de cette oeuvre, qu'ils la pussent savourer à loisir, qu'elle servît de modèle et de sujet d'étude aux jeunes. Dans l'album magnifique sur la couverture bleue duquel se détache, en lettres d'or, la griffe du grand artiste, ils ont réuni plus de deux cents de ces dessins, parmi les plus caractéristiques. C'est une collection unique au Canada. — Je n'ai, pour ma part, aucune compétence en matière artistique, mais avec la foule, qui serait fort en peine de rendre compte de son sentiment, mais qui sent tout de même, je puis toutefois dire: Comme c'est bien ça! Que ceux qui ont connu M. Tarte, par exemple, feuilletent l'album, qu'ils reviennent et comparent les nombreux portraits et caricatures qu'esquissa le lui Julien: n'est-ce pas, au-delà de même de ce que nous pourrions exprimer, le Tarte que nous avons vu à la tribune ou dans l'intimité? L'impressionnable par excellence a été fixé en dix instantanés, également vrais. Et de combien d'autres ne pourrait-on dire la même chose? — Je ne ferais qu'un reproche aux éditeurs, celui de n'avoir pas daté les dessins: ce sont, pour la plupart, de véritables documents historiques.

Quelques notices accompagnent les reproductions de l'album. Elles disent l'admiration des amis de Julien et leurs regrets. Nous voudrions souligner la note particulièrement émouvante qui marque celle des amis anglais de l'artiste. Ses attaches professionnelles lui ont fait passer au milieu d'eux trente années de sa vie: ils ont tenu à affirmer que jamais homme n'avait été plus profondément canadien-français, qu'il ne se trouvait parfaitement heureux qu'au milieu des habitants, que son rêve majeur était de fixer les types, les légendes, les traditions de sa race, que là tendait le grand effort de sa vie, qu'il est tombé à l'heure où il espérait hâter la réalisation d'une partie de ce rêve. Ils ne pouvaient déposer sur sa tombe de plus délicat hommage.

Pour tout ce qu'il a fait, pour tout ce qu'il a voulu faire, nous devons à Henri Julien une immense dette de gratitude. Remercions ceux qui nous permettent d'en acquitter une minime partie.

Omer HEROUX.

"PAR NOS CHAMPS ET NOS RIVES..." CE VOLUME SERA MIS EN VENTE LUNDI Par nos champs et nos rives... le nouveau livre de Mlle Blanche Lacombe, dont M. Fabbé Groulx a écrit la préface, sera mis en vente lundi. Il se vendra 75 sous, plus 5 sous

BILLET DU SOIR C'EST LE PRINTEMPS

C'est le printemps. C'est le printemps pour moi. Peut-être trouvez-vous encore l'air vif, le vent frais? Je les trouve doux, suaves. Pourquoi les gens aujourd'hui semblent-ils gélés, pourquoi enfoncent-ils complaisamment leur menton dans la fourrure? Avec un ciel si bleu et un soleil si chaud, a-t-on froid? C'est une honte. Moi, parce que dans la rue la neige fondait et parce qu'il y avait des flaques d'eau, je me voyais déjà très loin, à l'étranger, en promenade sur le fleuve, par exemple, avec un triclot sur les épaules, mais par purement seulement.

C'est le printemps. Je le sens aux projets qui me passent par l'esprit, aux couleurs qui m'apparaissent, aux rêves qui m'occupent. Que je m'en organise, des jours de vie! Je me prépare à des voyages où je me promets d'admirer au large du coin les fleurs aux couleurs, les feuilles aux arômes. Puis, moi qui ne suis pourtant ni vaniteux, ni coquette, je perds déjà des quarts d'heure devant les cahiers de mode, je choisis et rejette l'un après l'autre des modèles de vêtements.

C'est le printemps. Comment sera mon costume, quel air nouveau aura mon visage sous mon chapeau neuf? C'est le printemps. Quelle transformation subira mon âme? Et mon cœur sera-t-il plus chaud et meilleur, de même que le soleil?

Michelle LeNORMAND.

CARRANZA LE LIBÉRATEUR

Les troupes américaines ont évacué le Mexique. Nulle part ce fait n'a été interprété comme une indication du rétablissement de la paix dans la République volcanique. Du reste, Villa fut-il écrasé, fut-il emprisonné dans une cage de fer, et Carranza maître absolu du pays, le calme ne serait pas rétabli. Les représailles militaires sanglantes et les ruines cesseraient peut-être, mais dans le pays un groupe important, pressuré par des lois arbitraires, persécuté par des mesures vexatoires, privé de la liberté dont il jouit en tout pays civilisé, continuerait de souffrir d'un régime tyrannique. Et jamais les régimes tyranniques n'ont donné autre chose qu'une paix de surface aux pays qu'ils ont torturés.

Au Mexique, les catholiques se voient fabriquer, par la nouvelle constitution en voie d'adoption, des chaînes, des bâillons et des boulets. Les lois persécutrices des congrégations en France étaient libérales en regard de celles qu'on est en train de forger dans l'officine carranziste. A l'heure où nous écrivons ces lignes, cette constitution est probablement ratifiée par l'assemblée constituante: car quelle que soit leur importance, on les passe à la vapeur. Le 22 janvier, on en ratifiait trente-cinq d'un coup, il n'en restait déjà plus que deux à l'étude.

L'article 130 était-il de nombre? Nous renoncions à croire qu'on n'y a pas apporté quelque amendement pour adoucir le sort des catholiques. Ce règlement se rapportait en effet à la liberté des cultes, ou plutôt rapportait la liberté des cultes en ce sens qu'il la supprimait comme nous l'allons voir en parcourant rapidement, sur un texte anglais traduit, les principaux dispositifs:

(1) Les autorités fédérales auront le pouvoir exclusif d'exercer en matière de culte religieux et autres manifestations culturelles extérieures, toute intervention autorisée par la loi. Tous les autres fonctionnaires seront auxiliaires des autorités fédérales.

(2) Le mariage et tous les autres actes relatifs à l'état civil des individus ressortiront à la juridiction exclusive des autorités civiles quant à la forme et à la manière prévues par la loi, et ils auront la force et la validité que la loi leur accorde.

(3) La loi ne reconnaît pas d'existence corporative aux associations religieuses connues sous le nom d'églises.

(4) Les ministres des sectes religieuses seront considérés comme des personnes exerçant une profession et seront directement soumis aux lois adoptées à cet égard.

(5) Les législatures d'Etat auront le pouvoir exclusif de déterminer le nombre maximum des ministres des sectes religieuses conformément aux besoins de chaque localité.

(6) Les ministres des sectes religieuses ne devront dans aucune assemblée publique ou privée, ni dans les actes du culte, ni dans la propagande religieuse, critiquer les lois fondamentales du pays, les autorités en particulier ou le gouvernement en général; ils n'auront pas le droit de vote ni directement

ni indirectement; ils n'auront pas non plus le droit de s'assembler pour des fins politiques.

(7) Avant la consécration de nouveaux temples du culte pour l'usage du public, on devra obtenir la permission de ce faire du ministre de l'Intérieur; l'opinion du gouverneur de l'Etat devra d'abord être obtenue. Tout édifice servant au culte sera confié à la garde et à la surveillance d'une personne responsable de l'observance fidèle des lois relatives au culte.

(8) Le gardien de chaque endroit du culte, conjointement avec des citoyens de la municipalité, notifiera promptement aux autorités municipales le changement du ministre préposé au dit endroit du culte. Le ministre sortant devra, en chaque cas, donner avis de tout changement et devra être accompagné pour cette fin par le ministre lui succédant et dix autres citoyens de l'endroit. Les autorités municipales, sous peine de déposition et d'une amende n'exécédant mille pesos pour chaque infraction, seront responsables de l'exécution exacte de cet article; elles devront tenir un registre des endroits du culte et un autre des gardiens d'iceux, sujettes aux mêmes peines que plus haut indiquées. Les autorités municipales devront donner avis de la même façon au ministre de l'Intérieur, par l'intermédiaire du gouverneur de l'Etat de la permission accordée pour l'ouverture au public d'un nouvel endroit du culte, de même que de tout changement intervenu relativement au gardien. On pourra recevoir des dons en meubles et en ornements pour l'intérieur des églises.

(9) En aucune circonstance, les études poursuivies dans les institutions affectées à la formation professionnelle des ministres des sectes religieuses ne devront être approuvées ou recevoir quelque autre dispense ou privilège ayant pour but la ratification de ces études dans les institutions officielles. Toute autorité violant cet article sera punie au criminel et tous dispenses ou privilèges seront nuls et sans effet et rendront entièrement nul le diplôme professionnel obtenu par l'infraction de cet article.

(10) Les publications religieuses périodiques ne devront pas dans leur programme, leur titre ou simplement par leur tendance générale, commenter aucune affaire politique de la nation, ni publier aucun renseignement relatif aux actes des autorités du pays ou de particuliers qui ont à s'occuper d'affaires publiques.

(11) Toute association politique dont le nom portera une indication quelconque se rattachant à une croyance religieuse est strictement interdite par les présentes; aucune assemblée de caractère politique ne devra être tenue à un endroit du culte.

(12) Aucun ministre d'une secte religieuse quelconque ne pourra hériter en son nom ou au moyen de fideli-commis ou autrement d'aucune propriété immobilière occupée par une association de propagande religieuse ou d'oeuvres de charité ou de religion. Les ministres de sectes religieuses seront également incapables d'hériter par testaments, de ministres de la même secte religieuse ni d'un particulier à qui ils ne sont pas apparentés par le sang jusqu'au quatrième degré exclusivement.

(13) Toute propriété immobilière ou personnelle appartenant au clergé ou aux institutions religieuses sera soumise pour ce qui est de son acquisition par des particuliers, à l'article 27 de cette constitution. (L'article 27, clause 2, se lit comme suit: les associations religieuses connues sous le nom d'Eglise, quelle que soit leur croyance, n'auront en aucun cas la capacité légale d'acquiescer, de posséder ou d'administrer des biens fonds, ou des prêts consentis sur les dits biens; tous les dits biens fonds qui sont actuellement propriété d'associations religieuses, soit en leur propre nom ou par l'intermédiaire de tierce partie, retourneront à la nation et quiconque aura le droit de dénoncer les propriétés ainsi possédées. Une preuve de présomption sera suffisante pour établir le bien-fondé de la dénonciation. Les endroits de culte public sont la propriété de la nation représentée par le gouvernement fédéral, qui pourra déterminer ceux d'entre eux qui pourront continuer à être affectés au culte. Les résidences épiscopales, les cures, les séminaires, les asiles d'orphelins, les collèges d'associations religieuses, les convents et les autres édifices du culte appartiendront désormais de plein droit à la nation, pour être employés au service public de la Fédération ou des Etats, dans les limites de leur juridiction respective. Tous les endroits de culte public qui seront érigés plus tard seront la propriété de la nation.)

(14) Aucun procès par jury ne pourra être accordé pour l'infraction d'aucun des articles ci-haut.

Nous avons traduit en serrant d'aussi près que possible le texte anglais. Les commentateurs que nous pourrions ajouter n'attein-

draient jamais à la suprême éloquence du texte lui-même. Le journal auquel nous avons emprunté cette information ajoute qu'au cours de la discussion, certains députés ont demandé de rendre obligatoire le mariage civil des prêtres, d'interdire la confession et de considérer comme adultères les femmes qui s'y soumettraient. Non, décidément, la paix n'est pas si rétablie au Mexique. Ce n'est pas sur de telles bases qu'elle saurait reposer. Tous les catholiques ne peuvent que désirer ardemment la chute du gouvernement de voleurs et de sectaires dont Carranza est la tête. Il est regrettable que l'expédition punitive américaine ait été si tôt retirée du Mexique, mais une juste punition ne se fera peut-être pas attendre très longtemps.

Louis DUPIRE.

BLOC - NOTES

New-York ou Londres ?

Montréal est en train de convertir sa dette et d'échanger les 23 millions d'obligations déjà négociées sur le marché de Londres contre des obligations placées à New-York; au cours de cette opération, Montréal ferait une épargne de plus de 4 millions. Du point de vue financier, ce sera excellent. D'un autre point de vue, cela signifie que nos finances municipales, provinciales et même fédérales sont en train de s'américaniser. Nous avons, depuis le début des hostilités, emprunté plus de 300 millions aux Etats-Unis, ainsi que le disait l'autre jour sir Robert Borden, à Londres. Parce que nous empruntons autrefois en Angleterre, moyennant un taux d'intérêt respectable, il s'est trouvé chez nous des gens loyalistes au point de nous dire que nous devions en avoir beaucoup de gratitude pour l'Empire, et lui donner des super-dreadnoughts. Maintenant que nous sommes en train de changer de créanciers, il s'est trouvé chez nous des gens loyalistes au point de nous dire que nous devions en avoir beaucoup de gratitude pour l'Empire, et lui donner des super-dreadnoughts. Maintenant que nous sommes en train de changer de créanciers, il s'est trouvé chez nous des gens loyalistes au point de nous dire que nous devions en avoir beaucoup de gratitude pour l'Empire, et lui donner des super-dreadnoughts.

Le grand facteur

Le Citizen dit, à propos du recrutement intense au Canada: "Notre pays a besoin aujourd'hui, plus que jamais dans le cours de son existence, de main-d'oeuvre industrielle et agricole. Tout mouvement qui absorberait une part des forces productives actuelles du pays compromettrait notre effort futur dans la guerre, plutôt qu'il l'aiderait. Le grand facteur au front, ce sont des millions, non des hommes. Nous entendons par là que les quelques centaines de mille hommes que nous pourrions recruter en sus des 500,000 hommes ne compteraient guère parmi les millions déjà engagés au front et que leur absence créerait un sérieux embarras. Tous les belligérents subissent aujourd'hui les conséquences résultant de l'absence des producteurs, et l'Allemagne en fait une expérience particulièrement pénible parce qu'elle a fait erreur en mobilisant tous les siens, non pas il y a un an, mais en 1914-1915, quand elle a jeté des millions d'hommes sur les frontières de France et de Belgique, abandonnant ses champs et ses industries pour un temps. La France a presque commis la même erreur; mais l'attachement au sol du paysan français et le fait que la main-d'oeuvre féminine compte pour une part importante dans l'agriculture française ont fort contribué à la sauver. Le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le fait est là, nous ne pourrions désormais le cacher longtemps. Le Devoir n'est pas seul à dénoncer notre excès de mobilisation: des feuilles anglo-canadiennes, et loyales, celles-là, à moins qu'il soit déloyal de venir prendre chez eux, — signalent à M. Rogers et de le montrer tel qu'il est, — et également le Devoir, ont pu démontrer que le Canada souffre déjà d'un manque de production. Nous pouvons tenter de le dissimuler, en parlant haut, mais le

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

A PROPOS DU "PATRIOTE"

Montreal, 20 février 1917. Cher M. Bourassa,

Je viens de lire l'Halte-à-Patriote, et avec quelle satisfaction! Aussi de même que je m'étais cru en droit de m'effrayer précédemment, après les fantaisies grotesques et malhonnêtes du pauvre abbé journaliste, je me crois en droit, aujourd'hui, de me réjouir, avec tous les honnêtes gens, d'une oeuvre de justice qui remet les choses au point.

Il n'y a que trois de nos représentants qui parlent au conseil municipal: le maire, le commissaire Villeneuve et l'échevin Macdonald.

Certains d'entre eux ont protesté contre la conduite de ces guerriers de bouche, mais pas assez fort pour ralentir leur faconde.

Il y avait pourtant une question très importante qui était soumise au conseil par l'échevin Turcot: celle de la réglementation du poids du pain.

M. TURCOT BLAME LE MAIRE. "Je vous blâme sévèrement, M. le maire, s'est écrié le représentant du quartier Laurier, d'avoir publié votre lettre au boulanger avant d'en avoir donné connaissance aux membres du conseil. La chose était pourtant très facile. Pourquoi n'avez-vous pas prévenu les représentants du peuple que vous aviez écrit les boulangers, comme vous le faites dans votre lettre? Est-ce que nous n'avions pas le droit de le savoir?"

"Eh bien! moi, je vous avertis, M. le maire, que si vous persistez à vouloir envoyer cette lettre au boulanger, vous allez inévitablement faire monter le pain de deux ou trois sous. Ne riez pas, M. le maire, je connais quelque chose dans cette question.

"Au reste, pourquoi ne pas attendre que nous ayons eu une entrevue avec tous les boulangers de la ville avant de leur envoyer une sommation, comme vous le faites? Il n'est pas impossible que nous en venions à une entente. Pourquoi précipiter les choses? Il me semble que la question mérite bien qu'on s'y arrête un peu. M. le maire.

"Car songez-y bien. Si cette lettre parvient aux boulangers, vous passerez sûrement pour être l'avant-coureur de l'augmentation du prix du pain."

Comme le disait M. Turcot, "la question mérite bien qu'on s'y arrête." Cependant, elle n'a provoqué aucune discussion, si ce n'est que le leader du conseil a déclaré à son collègue que toutes les parties intéressées seraient entendues avant l'adoption du règlement relatif à la fabrication du pain.

Le maire, crayon en main, se préparait sans doute à l'attaque contre l'homme aux "querelles saluaires".

PRENEZ-VOUS-EN A VOS INGENIEURS. Les commissaires transmettaient hier au conseil municipal un état des dépenses occasionnées par les travaux faits aux alentours du monument Cartier. Comme on devait s'y attendre, ce rapport a fait l'objet de toute une longue et stérile discussion.

Disant que le conseil voulait se renseigner sur cette question, l'échevin Maynard proposa tout d'abord de référer le rapport à une commission spéciale, mais le leader prétendit que la chose n'était nullement nécessaire — et pour cause.

"L'argent, dit-il, a été voté du consentement du bureau des commissaires et du conseil; par conséquent point n'est besoin de revenir sur ce sujet. Si nous n'avons pas d'avis, les échevins auront alors l'occasion de se prononcer."

Ces raisons ne satisfirent pas l'échevin Ménard. Car il fit remarquer aussitôt qu'une somme variant entre \$500,000 et \$800,000 a été soustraite au fonds du monument Cartier et qu'il est par conséquent nécessaire de savoir l'usage qu'on en a fait.

Le commissaire Villeneuve, en sa qualité de président du centenaire Cartier, considérant sans doute le représentant du quartier Bordeaux comme cherchant à procéder par voie d'insinuation, sort aussitôt de ses gonds et l'apostropha alors en ces termes:

"Ayez donc le courage, M. Ménard, de faire des accusations contre celles qui ont été portées contre vous dans l'affaire de Bordeaux."

Le débat est engagé. L'échevin Ménard riposte aussitôt: "Mes paroles ont choqué M. Villeneuve. Mais je puis lui dire que, en tant que je suis concerné par les accusations portées contre moi dans l'affaire de Bordeaux, elles me laissent complètement froid. Voilà toute la différence qu'il y a entre vous, M. Villeneuve, et moi: le courage d'y faire face, mais on ne peut pas en dire autant de vous."

Le maire est entré en scène, le rapport de M. Mercier en main. Après avoir fait une analyse de ce document, qui a déjà été publié dans les journaux, il s'étonne que les travaux à exécuter autour du monument Cartier doivent coûter \$100,000 à la ville, alors que le 4 mai 1914, le comité du centenaire a bel et bien déclaré qu'une somme de \$21,500 suffirait pour parachever ces travaux.

Ce débat stérile aurait le leader du conseil, qui menace alors le maire de déguerpir s'il continue d'y prendre part.

REPONSE DE M. VILLENEUVE. Le maire s'est tu. Mais c'est M. Villeneuve qui parle à son tour.

"Si le prix des travaux a été plus élevé qu'on s'y attendait, dit-il au maire, c'est parce que la ville a fait changer l'emplacement du monument et qu'elle s'est fiée aux ingénieurs qui devaient préparer les estimations de ces travaux. Prenez-vous-en à eux. Quant aux dépenses du comité du centenaire, sachez

CHOSSES MUNICIPALES SON HONNEUR EST BLAMÉ

VIOLENT DISCOURS DE L'EHEVIN TURCOT AU SUJET DE LA LETTRE DU MAIRE AUX BOULANGERS — LES DEUX GUERRIERS DE BOUCHE DU BUREAU DES COMMISSAIRES. — NOTES DIVERSES.

Il n'y a que trois de nos représentants qui parlent au conseil municipal: le maire, le commissaire Villeneuve et l'échevin Macdonald.

Certains d'entre eux ont protesté contre la conduite de ces guerriers de bouche, mais pas assez fort pour ralentir leur faconde.

Il y avait pourtant une question très importante qui était soumise au conseil par l'échevin Turcot: celle de la réglementation du poids du pain.

M. TURCOT BLAME LE MAIRE. "Je vous blâme sévèrement, M. le maire, s'est écrié le représentant du quartier Laurier, d'avoir publié votre lettre au boulanger avant d'en avoir donné connaissance aux membres du conseil. La chose était pourtant très facile. Pourquoi n'avez-vous pas prévenu les représentants du peuple que vous aviez écrit les boulangers, comme vous le faites dans votre lettre? Est-ce que nous n'avions pas le droit de le savoir?"

"Eh bien! moi, je vous avertis, M. le maire, que si vous persistez à vouloir envoyer cette lettre au boulanger, vous allez inévitablement faire monter le pain de deux ou trois sous. Ne riez pas, M. le maire, je connais quelque chose dans cette question.

"Au reste, pourquoi ne pas attendre que nous ayons eu une entrevue avec tous les boulangers de la ville avant de leur envoyer une sommation, comme vous le faites? Il n'est pas impossible que nous en venions à une entente. Pourquoi précipiter les choses? Il me semble que la question mérite bien qu'on s'y arrête un peu. M. le maire.

"Car songez-y bien. Si cette lettre parvient aux boulangers, vous passerez sûrement pour être l'avant-coureur de l'augmentation du prix du pain."

Comme le disait M. Turcot, "la question mérite bien qu'on s'y arrête." Cependant, elle n'a provoqué aucune discussion, si ce n'est que le leader du conseil a déclaré à son collègue que toutes les parties intéressées seraient entendues avant l'adoption du règlement relatif à la fabrication du pain.

Le maire, crayon en main, se préparait sans doute à l'attaque contre l'homme aux "querelles saluaires".

PRENEZ-VOUS-EN A VOS INGENIEURS. Les commissaires transmettaient hier au conseil municipal un état des dépenses occasionnées par les travaux faits aux alentours du monument Cartier. Comme on devait s'y attendre, ce rapport a fait l'objet de toute une longue et stérile discussion.

Disant que le conseil voulait se renseigner sur cette question, l'échevin Maynard proposa tout d'abord de référer le rapport à une commission spéciale, mais le leader prétendit que la chose n'était nullement nécessaire — et pour cause.

"L'argent, dit-il, a été voté du consentement du bureau des commissaires et du conseil; par conséquent point n'est besoin de revenir sur ce sujet. Si nous n'avons pas d'avis, les échevins auront alors l'occasion de se prononcer."

Ces raisons ne satisfirent pas l'échevin Ménard. Car il fit remarquer aussitôt qu'une somme variant entre \$500,000 et \$800,000 a été soustraite au fonds du monument Cartier et qu'il est par conséquent nécessaire de savoir l'usage qu'on en a fait.

Le commissaire Villeneuve, en sa qualité de président du centenaire Cartier, considérant sans doute le représentant du quartier Bordeaux comme cherchant à procéder par voie d'insinuation, sort aussitôt de ses gonds et l'apostropha alors en ces termes:

"Ayez donc le courage, M. Ménard, de faire des accusations contre celles qui ont été portées contre vous dans l'affaire de Bordeaux."

Le débat est engagé. L'échevin Ménard riposte aussitôt: "Mes paroles ont choqué M. Villeneuve. Mais je puis lui dire que, en tant que je suis concerné par les accusations portées contre moi dans l'affaire de Bordeaux, elles me laissent complètement froid. Voilà toute la différence qu'il y a entre vous, M. Villeneuve, et moi: le courage d'y faire face, mais on ne peut pas en dire autant de vous."

Le maire est entré en scène, le rapport de M. Mercier en main. Après avoir fait une analyse de ce document, qui a déjà été publié dans les journaux, il s'étonne que les travaux à exécuter autour du monument Cartier doivent coûter \$100,000 à la ville, alors que le 4 mai 1914, le comité du centenaire a bel et bien déclaré qu'une somme de \$21,500 suffirait pour parachever ces travaux.

Ce débat stérile aurait le leader du conseil, qui menace alors le maire de déguerpir s'il continue d'y prendre part.

REPONSE DE M. VILLENEUVE. Le maire s'est tu. Mais c'est M. Villeneuve qui parle à son tour.

"Si le prix des travaux a été plus élevé qu'on s'y attendait, dit-il au maire, c'est parce que la ville a fait changer l'emplacement du monument et qu'elle s'est fiée aux ingénieurs qui devaient préparer les estimations de ces travaux. Prenez-vous-en à eux. Quant aux dépenses du comité du centenaire, sachez

qu'elles ont été faites quand c'était nécessaire. Lorsque sir Vincent Meredith, son trésorier honoraire, signait les chèques, il savait ce qu'il faisait. Pouviez-vous en dire autant, vous, lorsque vous signiez la transaction de la rue Drolet?"

La discussion cessa tout à coup, mais non pas faute de combattants; sur les banquettes échevinales, on venait de réclamer le vote à grands cris sur l'amendement Maynard. Lorsque ce dernier eut été mis aux voix, il fut rejeté par le résultat de neuf à sept. La motion principale fut adoptée par le même nombre de voix.

A PROPOS DE DEPENSES. — Le leader du conseil prie le contrôleur et vérificateur des finances de la ville de fournir au conseil "un relevé des dépenses occasionnées par l'administration du bureau du maire pendant les termes de MM. Laporte, Ekers et Payette, c'est-à-dire de 1904 à 1910; ce relevé devant indiquer en détail le salaire du maire, les dépenses payées par la ville pour l'administration de ce bureau, celles du personnel qui y était attaché, du secrétaire et de ses assistants, et toutes autres dépenses pour l'entretien dudit bureau."

L'échevin Tubenstein prie également le bureau des commissaires "de s'enquérir auprès du département en loi des mesures qui pourraient être prises pour annuler le contrat intervenu entre la cité et la Canadian Autobus Company, et de faire rapport au conseil à ce sujet dans le plus bref délai possible."

L'adoption du règlement de la bibliothèque est différée jusqu'au moment où l'édifice sera complètement terminé.

On vote les crédits suivants: \$50,000 pour l'emblèvement de la neige; \$2,250 pour payer le salaire de l'ingénieur S. Howard.

On adopte le rapport recommandant le transport de plusieurs millions d'obligations de la ville — de Londres à New-York.

La première session des examens d'admission à l'Ecole Polytechnique (Génie Civil et Architecture) et à l'Ecole de Préparation, (1ère et 2ème sections) commencera le 24 juin a. m.

L'Ecole de Préparation prépare aux examens d'admission à l'Ecole Polytechnique. La durée des études y est de une ou deux années, suivant le degré d'avancement du candidat; les finissants des cours classiques y sont admis sans examen.

Afin de permettre aux candidats, ayant déjà une certaine préparation, de se présenter à la 2ème session des examens d'admission, soit à l'Ecole Polytechnique (Génie civil et Architecture), soit à l'Ecole de Préparation (1ère section), des cours d'été se donnent du 1er juillet au 1er septembre. Les inscriptions pour les cours d'été doivent être prises avant le 25 juin.

Pour tous renseignements relatifs aux examens d'admission et aux cours d'été, s'adresser au Directeur de l'Ecole Polytechnique, 228 rue St-Denis.

ROYAL SILVER PLATE CO.—Dorure, argenture, nickelage, réparations d'argenterie, vases sacrés, bronzes, cuivrerie. A. Giroux, gérant, 57, Saint-Gabriel. Main, 1387

LEAU RIGA GUERIT CONSTIPATION HABITUELLE

ANTIKOR LAURENCE. CURE RADICALE DES CORS. 508, ERIC-MAISON, DORVILLE. EN VENTE PARTOUT. 25 C. FRANCO PAR LA POSTE. A. LAURENCE, MONTREAL.

LES MEXICAINS SONT SYMPATHIQUES... QUES À L'ENTENTE...

Paris, 3. — Les journaux français ont mis en vedette la note adressée par Herr Zimmermann au ministre allemand à Mexico ainsi que le compte rendu des délibérations du Congrès et ont publié plusieurs articles mordants. Luis Quintanilla, le nouveau représentant du Mexique, a écrit dans le "Temps" que depuis 1914 les Allemands ont mené une admirable campagne de propagande dans son pays, mais sans pouvoir gagner l'opinion. Il a affirmé qu'il général les sympathies des Mexicains sont acquises au pays de l'Entente. Les Français sont partout aimés au Mexique. Leur langue est enseignée dans les écoles et la classe instruite parle français.

NOS JOURNALISTES AUX COMMUNES ANGLAISES. Londres, 3. — Les journalistes des Dominions auront désormais le droit d'avoir des sièges à la tribune de la presse à la Chambre des communes. Dans certaines occasions spéciales, il y aura ainsi trois sièges pour les journalistes du Canada, deux pour ceux de l'Australie et un pour la Nouvelle-Zélande.

PLUS DE LISTES DE NAVIRES TORPILLES. Paris, 3.—L'amirauté vient de décider de ne plus publier chaque jour le nom des navires torpillés. Elle annonce que cette publication a causé de sérieux embarras et sera remplacée par une communication hebdomadaire donnant le nombre des vaisseaux de différentes classes qui ont été coulés.

M. J.-O. GAREAU DANS LE DEUIL. M. Diédonné Gareau, père de M. J. O. Gareau, marchand, de la rue Mont-Royal, est décédé, hier, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Il était marié à Mlle Méline Perrier. La dépouille est exposée à la demeure de son fils, M. J. O. Gareau, No 269, Ave Macdougall, Outremont.

LES FUNERAILLES AURONT LIEU LUNDI. Les funérailles auront lieu lundi.

AJOURNEMENT AU REICHSTAG. Londres, 3. — Selon une dépêche de Berlin à l'agence Reuter, le Reichstag a ajourné ses séances au 20 mars.

ILS S'EN VONT. Lauriers et Feuilles d'érable, le dernier volume de vers l'abbé Loez, est en train de s'épuiser. Il n'en reste que quelques centaines d'exemplaires à l'auteur. Avis à ceux qui ont retardé à se procurer cet ouvrage. Il se vend, au Devoir et dans les bonnes librairies, 50 sous l'exemplaire, 55 sous par la poste.

Remède Simple et Sur POUR TOUX BRONCHITES SIROP DESAUTELS Préparé par L. S. DESAUTELS Bachelier en pharmacie

Ecole Polytechnique de Montréal

La première session des examens d'admission à l'Ecole Polytechnique (Génie Civil et Architecture) et à l'Ecole de Préparation, (1ère et 2ème sections) commencera le 24 juin a. m.

L'Ecole de Préparation prépare aux examens d'admission à l'Ecole Polytechnique. La durée des études y est de une ou deux années, suivant le degré d'avancement du candidat; les finissants des cours classiques y sont admis sans examen.

Afin de permettre aux candidats, ayant déjà une certaine préparation, de se présenter à la 2ème session des examens d'admission, soit à l'Ecole Polytechnique (Génie civil et Architecture), soit à l'Ecole de Préparation (1ère section), des cours d'été se donnent du 1er juillet au 1er septembre. Les inscriptions pour les cours d'été doivent être prises avant le 25 juin.

Pour tous renseignements relatifs aux examens d'admission et aux cours d'été, s'adresser au Directeur de l'Ecole Polytechnique, 228 rue St-Denis.

ROYAL SILVER PLATE CO.—Dorure, argenture, nickelage, réparations d'argenterie, vases sacrés, bronzes, cuivrerie. A. Giroux, gérant, 57, Saint-Gabriel. Main, 1387

LEAU RIGA GUERIT CONSTIPATION HABITUELLE

ANTIKOR LAURENCE. CURE RADICALE DES CORS. 508, ERIC-MAISON, DORVILLE. EN VENTE PARTOUT. 25 C. FRANCO PAR LA POSTE. A. LAURENCE, MONTREAL.

LES MEXICAINS SONT SYMPATHIQUES... QUES À L'ENTENTE...

Paris, 3. — Les journaux français ont mis en vedette la note adressée par Herr Zimmermann au ministre allemand à Mexico ainsi que le compte rendu des délibérations du Congrès et ont publié plusieurs articles mordants. Luis Quintanilla, le nouveau représentant du Mexique, a écrit dans le "Temps" que depuis 1914 les Allemands ont mené une admirable campagne de propagande dans son pays, mais sans pouvoir gagner l'opinion. Il a affirmé qu'il général les sympathies des Mexicains sont acquises au pays de l'Entente. Les Français sont partout aimés au Mexique. Leur langue est enseignée dans les écoles et la classe instruite parle français.

NOS JOURNALISTES AUX COMMUNES ANGLAISES. Londres, 3. — Les journalistes des Dominions auront désormais le droit d'avoir des sièges à la tribune de la presse à la Chambre des communes. Dans certaines occasions spéciales, il y aura ainsi trois sièges pour les journalistes du Canada, deux pour ceux de l'Australie et un pour la Nouvelle-Zélande.

PLUS DE LISTES DE NAVIRES TORPILLES. Paris, 3.—L'amirauté vient de décider de ne plus publier chaque jour le nom des navires torpillés. Elle annonce que cette publication a causé de sérieux embarras et sera remplacée par une communication hebdomadaire donnant le nombre des vaisseaux de différentes classes qui ont été coulés.

M. J.-O. GAREAU DANS LE DEUIL. M. Diédonné Gareau, père de M. J. O. Gareau, marchand, de la rue Mont-Royal, est décédé, hier, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Il était marié à Mlle Méline Perrier. La dépouille est exposée à la demeure de son fils, M. J. O. Gareau, No 269, Ave Macdougall, Outremont.

LES FUNERAILLES AURONT LIEU LUNDI. Les funérailles auront lieu lundi.

AJOURNEMENT AU REICHSTAG. Londres, 3. — Selon une dépêche de Berlin à l'agence Reuter, le Reichstag a ajourné ses séances au 20 mars.

ILS S'EN VONT. Lauriers et Feuilles d'érable, le dernier volume de vers l'abbé Loez, est en train de s'épuiser. Il n'en reste que quelques centaines d'exemplaires à l'auteur. Avis à ceux qui ont retardé à se procurer cet ouvrage. Il se vend, au Devoir et dans les bonnes librairies, 50 sous l'exemplaire, 55 sous par la poste.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

On demande un jeune homme fleur sur presse à platine. S'adresser à Monsieur Gladu, 43, rue St-Vincent, Montréal.

A LOUER. A LOUER—Fermes bien travaillées et en d'excellentes conditions, situées sur la route principale (Main Road) de Petit St-Martin (Little St. Martin). Loyer raisonnable. Pour informations, s'adresser à M. Taunnenbaum, 31, rue des Jurés, Montréal.

A VENDRE. A VENDRE restaurant de bonbons, tabac, cigares, crème à la glace, etc. Etalé depuis 6 ans, place d'affaires de première classe, avec logement de 6 pièces. Cause: abandon des affaires. S'adresser à Oviede Bolvin, 220, Delormier, angle Burdett.

A VENDRE. A VENDRE—A Montfort (Laurier). Site idéal, bord du lac. Terrain 120 x 125. Bonne maison, quatre grandes pièces, \$1,200. Ameublement, chaudière et yacht, \$300. E. A. Cadieux, 124 Berri.

A VENDRE. A VENDRE—A Montfort (Laurier). Site idéal, bord du lac. Terrain 120 x 125. Bonne maison, quatre grandes pièces, \$1,200. Ameublement, chaudière et yacht, \$300. E. A. Cadieux, 124 Berri.

EMPRUNTS DEMANDÉS. par J. A. Nadeau, N. P. \$100,000, \$2,000, \$12,000, \$3,200, \$20,000, \$2,500 et \$1,800 en 1ère hypothèque; et \$1,000, \$3,000 et \$3,500 en 2e hypothèque.

ARGENT A PRETER. J'AI A PRETER \$1,000, \$500 à \$50,000 et plus, prêts à tous fabricants, commerçants, agriculteurs, etc. Conditions avantageuses. Notaire Lebeau, 120 rue Saint-Jacques. Main 6615.

PROPRIETES DEMANDEES, en échange contre argent et terrains bien situés et libres d'hypothèques, ou contre fermes de premier ordre, situées près Montréal. S'adresser à Comptoir Ville-Marie, 502 est, Ste-Catherine, édifice Banque d'Épargne. Tél. Est 3409.

REPARATIONS DE meubles de tous genres, rembourrés avec soin, matelas faits, remis à neuf, plumes désinfectées. Charles Turcot, 707, rue Lafontaine. Tél. Est 5896.

E. ROY. Cordonnerie mécanique. maintenant au No 406 SAINTE-CATHERINE EST, déménagera vers le 10 avril au numéro 523 SAINTE-CATHERINE EST. Entre Saint-Timothée et Amherst.

VOLAILLES DE RACES PURES. Voilà que la saison de l'incubation arrive. Nous mettons en garde nos nombreux clients, d'avoir à se procurer leurs reproducteurs, s'ils ne l'ont pas déjà fait, sans retard. Il nous reste quelques sujets de choix dans toutes les races. Quelques poulettes à offrir. Livraisons Brunes et Blanches. Beau lot de Outington noires Garnard coureurs Indiens, blancs, et fauve et blanc. Pekin, Rouen, Orpington fauve, sauvages, domestiques. Extra bargain dans ceux-ci à \$5 le kilo. Oies Toulouse et Embden. Nous possédons 40 mètres de draps bonnets, prêts en mars. Plumez vos ordres sans retard. Quelques dinde reproducteurs à vendre. Demandez notre catalogue illustré de 15 gravures, indispensable aux commerçants. 15 sous sur maille. LA FERME AVICOLE YAMASKA, SAINT-HYACINTHE, Q.C.

Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues en anglais et en français.—Préparation aux examens: brevets, concours, etc.

Cours privés et semi-privés à termes faciles le jour et le soir.

Cours de Kerméno. Successeur RENE SAVOIE, I.C. et L.E. Bachelier en arts et en sciences appliquées. Salle de cours, 271A est, Ontario. Résidence: 75, rue Beaubien. Tél. Saint-Louis 1399, angle St-Habert.

Pour maigrir. SUREMENT SANS DANGER SANS RÊGE. Prenez les SELS CUQUETS. Le meilleur remède français chez tous les pharmaciens ou les dépositaires: CANADIAN SANITAS CO. 17 rue Bleury MONTREAL.

HOTEL VICTORIA HOTEL Québec. H. Fontaine, Prop. 55, rue St-Jacques. Plan amical. Prix \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$2.00 par jour.

PROTEGES EN TOUS PAYS. PIGEON, PIGEON & DAVIS. 825, Power Bldg. Montreal, Main 3023.

BREVETS D'INVENTION. En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTION qui sera envoyé gratis. F. J. BROUSSEAU. 364 rue Université, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal. Cour Supérieure No 3119—Banque d'Hochebourg, s. s. J. F. F. et al. Le 12me jour de mars 1917. Les créanciers de l'entreprise de J. F. F. et al. (désormais, au domicile de J. F. F. un des dits créanciers, au No 1137 rue Wellington en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, joints en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc. Contre-ordre urgent comptant, G. A. LAFONTAINE, H.C.S. Montréal, 2 mars 1917.

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

AVOCATS

J.-P. BELAIR. AVOCAT — PROCUREUR. CHAMBRE 411. EDIFICE BANQUE D'EPARGNE. 159, SAINT-JACQUES. Bureau du soir: Saint-Eustache.

LORENZO CAMIRAND. AVOCAT. Chambre 12. 97, RUE SAINT-JACQUES. Edifice Banque d'Hochebourg. Tél. Main 1422.

GEOFFRION, GEOFFRION et CUSSON. AVOCATS, ETC. 97, RUE SAINT-JACQUES. Edifice de la Banque d'Hochebourg. Victor Geoffrion, C. R. Victor Cusson, C. R. Phone Main 10.

LAMOTHE, GADBOIS et NANTÉL. avocats, édifice Banque de Québec, 11, place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J.-C. Lamothe, L.L. D., C.R., Emilien Gadbois, L.L. L., J.-Maréchal Nantel, B.C.L.

ALFRED LABELLE. AVOCAT. Main 7713. Ch. 53, édifice Duluth, rue Notre-Dame et Saint-Sulpice.

MAURICE DUGAS, LL. L. AVOCAT. Résidence: 2466 avenue du Parc. Rockland, 2459.

THEODULE RHEAUME. C. R. 180, RUE SAINT-JACQUES. Suite 411. Tél. Main 4571 et 4572.

ANATOLE VANIER, B.A. LL.B. AVOCAT. Résidence: 180 Jeanne-Mance. 97, rue Saint-Jacques. Tél. Main 2632.

GUY VANIER, B.A. LL. L. AVOCAT. 97, rue Saint-Jacques. — Bureau 76. Tél. Main 2632.

NOTAIRES. TEL. SAINT-LOUIS 504.

A.-H. Barrette. NOTAIRE. 70, rue Rachel Est, Montréal.

Bélanger et Bélanger. Notaires. 30, RUE SAINT-JACQUES. EDIFICE "TRUST & LOAN".

ROCH-ALBERT BERGERON. NOTAIRE. 528, Parc Lafontaine, 59 rue Notre-Dame O. Tél. Saint-Louis, 4938. Téléphone Main 4369.

J-EMERY CODERRE. SEC.-TRÉS. VILLE DE MONTREAL-EST. Résidence: 28, GRANDE ALLEE HOTEL DE VILLE. Montréal-Est. (résidence) Pte-aux-Trembles, 29 (étude) Pte-aux-Trembles, 27-2.

ARTHUR COURTOIS. NOTAIRE. Immeuble du Crédit Foncier, F.C. 35, SAINT-JACQUES. Bureau du soir: 262A rue Visitation. Tél. Est 3435.

J-ALEX. OGLEMAN. NOTAIRE. 90, SAINT-JACQUES, MAIN 2603. Prêts sur propriété de ville et terre près Montréal.

LE NOTAIRE ERNEST JASMIN. Argent à prêter, montants \$1,000 à \$5,000, 1ère hypothèque. Règlement de succession. Rés. 568, Fullum, Las. 637. Rés. 568, Fullum, Las. 637.

J.-H.-H. LIPPÉ. NOTAIRE. ARGENT A PRETER. 180, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Tél. Main 4571. Bureau, 411.

J.-A. NADEAU. Notaire. Immeuble "Versailles". 90, RUE SAINT-JACQUES. MONTREAL.

PROULX et PROULX. NOTAIRES. 99, RUE SAINT-JACQUES. Bâtisse Banque Nationale. Tél. Main 2959. W.-J. Proulx, L.L.B. Jos. Proulx, L.L.L. Bureau du soir: 283 Ave Esplanade. Abundant. Tél. Saint-Louis, 1760. Tél. Saint-Louis, 5230.

J.-ALBERT SAVIGNAC. NOTAIRE. (autrefois de Biron et Savignac). Spéciales: Examens de titres, règlement de difficultés commerciales, difficultés de famille, successions; placements de capitaux à taux très avantageux. Prêts aux fabricants et aux commissions scolaires. Bureau: 99, rue Saint-Jacques. Edifice Banque Nationale. Le soir après 7 heures: 308 Sherbrooke Est. Téléphone: 1511. Tél. Est 1643.

ELZEAR ROY. NOTAIRE. Prêts sur hypothèques. Achats de créances et autres. Département spécial pour: Administration de Successions et de propriétés; recouvrements (collections); assurances; placement de fonds; agence pour achat et vente de commerce établis ou autres institutions. 11, PLACE D'ARMES, MONTREAL. Tél. Main 4762.

INGENIEURS CIVILS. HURTUBISE et HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ARPEUTEURS-GEOMETRES. EDIFICE BANQUE NATIONALE. 99, rue Saint-Jacques. TELEPHONES: Bureau: Main 7818. Résidence: Tél. Rockland 2859.

DOCTEURS

Dr N. BOUCHER. 541, GRAND-TRONC. Tél. Victoria, 1929. AUSSI, BURBANK 1451, NOTRE-DAME OUEST. Tél. Victoria 1829.

Dr Tancredi BISSONNETTE. DES HOPITAUX DE NEW-YORK. Consultations: 8 à 9 heures a.m., 1 à 3 heures p.m., 4 à

CHRONIQUE DE LA GRANDE GUERRE

CONTRE L'UNION SACRÉE

La proposition Sixte-Quenin — Protestation de Mgr Baudrillard — Déclaration de M. de Lamarzelle — Une opinion de Charles Maurras.

Un incident déplorable, dont nous ne connaissons pas encore la fin, s'est produit dans les premiers jours de février au Parlement français.

M. Jean Guiraud en indique la portée dans la *Croix* du 9 février, en parlant des atteintes "au pacte que suppose l'union sacrée".

"Le premier, disait-il, est la disposition législative due au secretisme du "bouffeur de curés", Sixte-Quenin. Les "ecclésiastiques" qui servent dans les formations sanitaires de la ligne de feu et de l'arrière y sont en vertu de toute une série de prescriptions législatives antérieures à la guerre. La preuve en est dans le texte même de M. Sixte-Quenin, qui "modifie les dispositions des lois en vigueur, et notamment celles de l'article 90 de la loi du 21 mars 1905 de l'article 39 de la loi du 9 décembre 1905, ayant maintenu celles des articles 23 et 24 de la loi du 15 juillet 1889." (Article 7 du projet de loi.)

"C'est donc, d'un seul coup, trois lois que M. Sixte-Quenin a fait abroger par la Chambre pour modifier le *statu quo*, au sujet des ecclésiastiques."

Cette disposition, qui n'affecterait qu'une partie des ecclésiastiques, car un très grand nombre servent déjà dans les formations de combat et y ont perdu la vie, a été adoptée par la Chambre. Elle allait, au moment où sont partis les derniers journaux français qui nous soient parvenus, être soumise au Sénat.

DECLARATION DE M. DE LAMARZELLE — PROTESTATION DE MGR BAUDRILLART

A la Chambre, la disposition Sixte-Quenin a été vivement combattue par M. Groussau. M. de Lamarzelle, sénateur, écrivait à son propos dans le *Gaulois*:

"Qui ne voit que la mesure aurait aussitôt pour résultat de priver nos blessés et nos malades militaires des soins d'infirmiers entraînés à leur tâche par trente mois d'exercice et qui seraient remplacés par d'autres ayant tout à apprendre de leur profession si délicate?"

Quel est donc le vrai, le seul motif de l'amendement Sixte-Quenin? La haine du clergé catholique, rien que la haine du clergé catholique. Toute la propagande faite depuis tant de mois autour de cette affaire le démontre surabondamment.

M. Groussau, d'ailleurs, dans son admirable discours, a apporté à la tribune un article de M. Sixte-Quenin lui-même, où l'on peut lire:

"Pour l'instant! Et l'instant est celui où "les Prussiens sont à Novon" et pour les Français, "en cet instant", il n'y aurait rien de mieux à faire que de "bouffer du surré". Tout l'amendement Sixte-Quenin est là!"

L'adoption de l'amendement Sixte-Quenin n'est donc rien autre chose qu'une manifestation éclatante contre l'union sacrée. Et cela à quel moment? A l'heure même où l'ennemi acculé ramasse toutes ses forces pour un dernier et suprême effort contre les alliés et où, par conséquent, jamais les Français n'ont eu plus besoin de ne former qu'un cœur et qu'une âme pour lui infliger la défaite finale! A l'heure même où, pour remporter cette victoire qui, avec nous, sauvera la civilisation, jamais nous n'avons eu plus besoin de nous attirer les sympathies de tous les neutres.

Je m'apprêtais à traiter ici cette question de si capitale importance quand j'ai reçu la lettre suivante: Institut catholique de Paris

Cabinet du Recteur

Paris, le 6 février 1917.

Monsieur et très honorable collègue,

Je ne doute pas que vous m'interveniez au Sénat, comme M. Groussau l'a fait à la Chambre, au sujet du triste amendement Sixte-Quenin.

Vous ne sauriez trop insister sur le terrible préjudice que l'adoption de l'article voté par la Chambre portera à notre cause auprès de tous les peuples.

Vous connaissez assez le patriotisme et le courage de nos prêtres, le Sénat les connaît assez pour ne pas penser qu'il s'agisse pour eux de sauvegarder leur vie, d'ailleurs si souvent exposée dans le service, des brancardiers.

Si la loi est restée telle quelle, ils feront leur devoir partout où ils seront envoyés.

Il s'agit de ce qui apparaîtra au dehors comme l'intention du Parlement français. On y verra un retour offensif du vieil esprit qui nous a fait si sévèrement juger.

Ces jours-ci mêmes je recevais, coup sur coup, deux lettres d'un publiciste très distingué, de religion protestante, revenu depuis peu des Etats-Unis; il me priait instamment de travailler à l'organisation d'une mission catholique ecclésiastique, épiscopale même, pour ce grand pays, dont les meilleurs éléments unissent à l'esprit des affaires un esprit, un mysticisme religieux si prononcés. Il avait constaté qu'aux Etats-Unis, les Américains nous étions le peuple sans croyances; et cette opinion arrêtait le mouvement vers nous d'une très grande partie de la société.

Ainsi, le soir même du vote de la Chambre, ce publiciste m'écrivait une lettre désolée, paraphrasant la parole de Talleyrand: "C'est plus qu'un crime, c'est une faute", et ajoutant: "Malheureusement, ces fautes-là, c'est la France qui les exécute!"

Vous savez quels efforts a faits le Comité de propagande que j'ai eu l'honneur de fonder, et dont vous êtes membre, pour ramener l'opinion des classes conservatrices et religieuses à notre bien-aimé pays.

Même si la disposition qui concerne les ecclésiastiques affectés par la loi de 1889 au service sanitaire est votée, nous continuerons

notre œuvre, mais dans quelles conditions!

Nous sommes dans la situation d'hommes qu'on invite à porter une charge et qui le veulent, mais à qui, au préalable, on a cassé les bras.

Dites-le bien au Sénat!

Veuillez, etc.

Alfred BAUDRILLART.

Je me garderais bien d'ajouter aucun commentaire à ce document. La signature suffit à tout. Le gouvernement et les hommes de tous les partis qui n'aveuglent pas l'esprit sectaire — et ceux-là, Dieu merci, sont une infime minorité — s'accrochent pour reconnaître les immenses services rendus à patrie par la propagande organisée à l'étranger par Mgr Baudrillard. Le Sénat et le gouvernement ne voudront pas que l'on "casse les bras" de ce grand Français qui a tant fait pour la France.

L'OBSERVATION DE MAURRAS

Maurras, incroyant, écrit dans l'*Action française*:

Il faut féliciter Mgr Baudrillard de cette intervention énergique, elle est inspirée par l'intérêt de notre bon renom dans le monde. La France entière sera reconnaissante à Mgr Baudrillard de tout ce qu'il fera pour empêcher que l'on ne dise de notre patrie: "Ah! oui, le pays où les métallurgistes sont exemptés, où les députés le sont aussi, où les prêtres ne le sont pas."

Le pauvre d'esprit qui a pris à la Chambre l'initiative de cette mesure ne sait absolument pas ce qu'il fait. Il est beaucoup trop bête pour qu'on l'accuse de trahison véridique. Il est encore trop pour se rendre compte du service précieux qu'il rend ainsi à l'Allemagne. Et sa sottise infantile ne peut être réduite par aucune évidence. Mais l'évidence de la preuve peut agir sur le Sénat, peut-être même sur la Chambre dans une seconde délibération.

LE CANAL DE KIEL

OU SE "TERRE" LA FLOTTE ALLEMANDE.

Du *Bulletin des Armées*:

Il n'est pas besoin d'insister sur l'importance que joue dans la guerre actuelle le canal désigné généralement sous le nom de canal de Kiel, mais que les Allemands appellent pompeusement Kaiser-Wilhelm-Kanal ou canal de l'empereur Guillaume.

Dans la pensée même de ses constructeurs, ce canal, qui relie la mer du Nord à la Baltique, a beaucoup moins un but commercial et économique qu'un objectif militaire et stratégique. Il est destiné à rendre le passage rapide et facile de la flotte allemande de la Baltique dans la mer du Nord et vice-versa.

Mais dans l'impossibilité où se trouve la flotte allemande d'affronter ses adversaires sans courir de grands risques, dans l'une ou l'autre mer, le canal de Kiel est utilisé comme un immense port de refuge à l'intérieur des terres, où les vaisseaux ennemis attendent, à l'abri de toute surprise, le moment favorable de prendre leur essor.

Le canal de Kiel présente donc pour nous un intérêt de premier ordre, et nos lecteurs liront avec profit les détails qui le concernent.

HISTORIQUE

Ce canal n'est pas le premier qui ait été construit pour faire communiquer la mer du Nord avec la mer Baltique. Dès la fin du XI^e siècle, le canal de Stecknitz reliait les villes florissantes de Lubeck et de Hambourg; mais il ne donnait passage qu'à de petits bateaux et devint bientôt insuffisant. En 1525, on creusa, de l'Alster à la Trave, un nouveau canal, plus profond, mais qui fut comblé par des éboulements en 1550. Enfin, de 1777 à 1784, on relia Kiel et Rendsburg par le canal de Eider, profond de 3m. 50 et large de 31 mètres, qui répondait aux besoins de la navigation jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

Dès 1864, le gouvernement prussien se préoccupa de l'établissement d'un canal plus important, capable de livrer passage aux plus grands navires de guerre, et chargea le conseiller Lentze d'en établir le projet. Ce projet, après diverses modifications et péripéties, fut adopté, en 1878, et les travaux en furent aussitôt entrepris par le financier hambourgeois Dahlstrom. Toutefois, ce ne fut qu'en 1880, qu'une loi du 16 mai déclara le canal d'utilité publique et que l'Etat prussien prit en main la direction de l'entreprise. Le 3 juin 1887, le vieil empereur Guillaume I^{er} posa la première pierre de l'écluse de Holtenua, dans la baie de Kiel.

Le canal de Kiel, qui évite aux navires passant de la mer du Nord à la Baltique le détour par les détroits du Danemark, en coupant directement la presqu'île de Schleswig, de l'embouchure de l'Elbe à la baie de Kiel-Gardiner, présente une longueur de 98 kilomètres.

Son point de départ, sur l'Elbe (mer du Nord), est marqué par l'écluse à double sas de Brunsbuttel, et son point d'arrivée, sur la baie de Kiel (mer Baltique), par l'écluse similaire de Holtenua.

Entre ces écluses, le tracé présente une ligne modérément sinuose, jalonnée par des garages d'évitement et des bassins de virage; il traverse principalement des régions basses et marécageuses, et à la traversée de la ligne de partage des eaux, où se trouvent la tranchée et le pont de chemin de fer de Grünenthal. La seule ville importante située au bord du canal est Rendsburg (60 kil.), où se trouve un au-

tre viaduc important, donnant passage à plusieurs lignes de chemins de fer. Enfin, près d'Holtenua, à Levensau, il existe un pont-route d'une assez grande portée.

Le canal est entièrement à niveau, et les écluses n'ont pour utilité que de soustraire son niveau aux variations de l'eau dans l'embouchure de l'Elbe et dans la Baltique.

Commencé le 3 juin 1887, comme nous l'avons déjà dit, le canal fut solennellement inauguré le 19 juin 1895. Les fêtes officielles auxquelles furent conviés les puissances maritimes du monde entier durèrent quatre jours.

Déjà, à cette époque, les techniciens se demandaient si cette œuvre était digne de la splendeur et de l'éclat que le souverain allemand avait tenu à donner à son inauguration.

La réaction faite de l'importance militaire indiscutable du canal et de sa valeur commerciale, pour ne le considérer qu'au point de vue technique, la presse technique avouait qu'on ne se trouvait pas en présence de l'une de ces vastes entreprises qui s'imposent à l'admiration universelle tant par la hardiesse de leur conception que par l'importance des difficultés victorieusement surmontées. Certes, on eût à vaincre de nombreuses difficultés, mais elles purent être surmontées, et sans égarer l'emploi de méthodes nouvelles.

Le canal de Kiel, du reste, est loin d'être l'œuvre d'importance de celui de Suez sous le rapport de la longueur. On sait que celui-ci a un développement de 162 kilomètres, tandis que celui de Kiel n'a que 98 kilomètres. En ce qui concerne les ouvrages d'art du canal de Kiel, à part les écluses, ils sont relativement peu nombreux et n'offrent aucun particularité bien intéressante. Les viaducs de Grünensau et de Levensau, par exemple, n'ont ni la portée ni la hauteur majestueuse de ceux de Garabit et du Douro.

ELARGISSEMENT DU CANAL

L'accroissement du tirant d'eau et du tonnage des navires, et plus particulièrement des navires de guerre, ayant rendu difficile la navigation en certains points du canal de Kiel, le gouvernement allemand entreprit, il y a quelques années, de l'élargir, d'en rectifier certaines parties pour augmenter le rayon des courbes et enfin de modifier les installations existantes pour les adapter aux dimensions du nouveau projet. L'achèvement de ces travaux était escompté pour 1915. On s'est proposé de donner au canal une largeur au plafond de 44 mètres (le double de l'ancienne) et de porter sa profondeur à 11 mètres au lieu de 9. Notons, en passant, à titre de comparaison, que la largeur au plafond du canal de Suez est de 30 mètres et la profondeur de 11 mètres. A Panama, la largeur est de 91m. 50 et la profondeur de 12m. 20.

Les rayons des courbes du canal de Kiel élargi sont de 1,800 mètres au maximum et les trois quarts au moins des courbes doivent avoir plus de 3,000 mètres de rayon. Les bassins de croisement ou d'évitement au nombre de 11 auront une longueur de 600 à 1,100 mètres, s'ils sont doubles (c'est-à-dire permettant à trois navires de se croiser simultanément), et de 1,400 mètres s'ils sont simples. Le cube des terres à excaver était d'environ 111 millions de mètres cubes. Les chantiers n'occupaient pas moins de 7,000 à 8,000 ouvriers logés dans des baraquements construits à cet effet.

De nouvelles écluses, les plus grandes qui existent actuellement, ont été construites sur l'Elbe à Brunsbuttel, sur l'Elbe, et à Holtenua, près de Kiel, sur la Baltique. Elles ont une longueur de 350 mètres et une largeur de 30 mètres avec une largeur de 45 mètres.

Leur exécution a nécessité la mise en oeuvre de 500,000 mètres cubes de béton et de maçonnerie.

Des dépenses considérables ont été faites pour modifier les conditions de la circulation terrestre par-dessus le canal.

Tous les travaux ont été exécutés sans interrompre cette circulation ni par terre ni par mer.

Les dépenses totales d'élargissement et de transformation du canal sont estimées à près de 280 millions de francs, tandis que la construction initiale n'avait coûté que 195 millions.

LE TRAFIC

Si l'objet principal du canal est d'ordre stratégique, la marine marchande, loin de le délaissier, en a fait un usage de plus en plus important.

Les grands navires transatlantiques s'arrêtent, en effet, à Hambourg, et le transport des produits entre cette grande ville et les ports de la Baltique se fait de plus en plus à travers le canal par des navires de tonnages moyens (plus de 10,000 en 1911-1912).

A Suez, au contraire, le nombre des navires qui utilisent le canal n'atteint pas encore 5,000, mais leur tonnage moyen approche de 4,000 tonnes, de sorte que le tonnage total est plus du double de celui du canal de Kiel.

LETRE DE S. Em. le card. Luçon aux évêques de France

Archevêché de Reims, le 2 février 1917.

Monsieur,

Après entente avec S. Em. le cardinal archevêque de Paris, je viens proposer à Votre Grandeur de demander aux fidèles de son diocèse des prières publiques quotidiennes pour la France pendant tout le Carême.

L'heure est grave: le printemps va amener, tout le monde s'y attend, une recrudescence d'intensité dans les opérations de la guerre. De chaque côté des belligérants va se tenter un effort que l'on veut décisif. Il faut que la prière de la nation accompagne le travail de ses armes. Nos soldats combattront tous les jours; ne faut-il pas que nous

prions tous les jours? Ces soldats, ce sont nos frères, ce sont les pères, les époux, les fils de ceux et de celles que nous convoquons au pied des autels. Ils se demandent ce que nous, qui vivons à l'abri du danger, derrière le rempart qu'ils nous font de leurs poitrines, nous comptons faire pour eux qui combattent, souffrent et meurent pour la défense de la patrie. Pendant qu'ils feront l'effort suprême par les armes, faisons, nous, l'effort suprême par la prière.

Nous venons donc, Monsieur, vous proposer d'ordonner que des prières soient faites tous les jours pour la France dans toutes les paroisses de votre diocèse, à partir du premier dimanche de Carême jusqu'au Mercredi-Saint inclusivement. Elles consisteraient en un salut du Très-Saint Sacrement, auquel, après le motet d'ouverture, on réciterait un chapelet (ou au moins deux dizaines), puis la prière indiquée à cet effet pour préciser et rappeler le but de la cérémonie; ensuite, on chanterait le psaume "Misereere".

Les fidèles seraient invités à faire la sainte communion une fois par semaine à la même intention.

Si Votre Grandeur agréait ce projet, elle voudra bien prescrire les mesures nécessaires pour en assurer l'exécution.

Recevez, je vous prie, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus respectueux et les plus dévoués en Notre-Seigneur.

† L.-J. Card. LUÇON.

LA GUERRE SOUS-MARINE CONTINUERA

PAS DE REPIT, DECLARE HERR ZIMMERMANN

Berlin, par Sayville, 2. — Le ministre des Affaires étrangères Zimmermann a relaté aujourd'hui dans son discours au Reichstag les circonstances qui ont amené la tentative de reprise des négociations entre les Etats-Unis et l'Allemagne, par l'entremise de la légation suisse à Washington. Il a annoncé la ferme détermination du gouvernement de ne point changer ni diminuer la guerre sous-marine, par certaines concessions de sa part.

Herr Zimmermann a prétendu que l'Allemagne n'a employé cette arme de défense, sa plus terrible, qu'après de longues hésitations et qu'aujourd'hui, il n'y a plus de retour en arrière possible. La guerre sous-marine à outrance sera poursuivie jusqu'au bout. Mais il a manifesté un certain regret de ce que les nations neutres en aient à souffrir par ricochet.

Il a déclaré comme absolument impossible la reprise des négociations si elle doit reposer sur la suppression de la décision de l'Allemagne du 31 janvier dernier.

LA TYPHOIDE SEVIT A SHERBROOKE

Sherbrooke, 2. — Les cas de fièvre typhoïde se multiplient et les médecins de la ville semblent craindre que la situation s'aggrave et que la maladie prenne encore plus d'extension. Près de cinquante cas sont jusqu'ici relevés et quatre des personnes atteintes ont succombé à la maladie. Le docteur Lafrenière, inspecteur du Bureau provincial d'hygiène, travaille à l'épuration de l'eau des réservoirs. Toutes les précautions nécessaires, sont aussi prises dans les manufactures de munitions pour enrayer les progrès de la maladie.

CONFERENCES AU MONUMENT NATIONAL

Au Monument national, dimanche, 4 mars, à 2 heures 30 p.m., conférence sur l'hygiène par le Dr G. N. Valin. Sujet: "La puériculture. Développement du corps par la culture physique."

A 8 heures p.m., conférence sur l'histoire de l'art, par M. J. B. Lagacé. Sujet: "La peinture espagnole. — Le Greco, Ribera et Zurbarán."

Ces conférences seront illustrées de nombreuses projections lumineuses. Entrée libre.

PETIT CARNET

EUGHRE, CINQ-CENTS ET CONFERT.

La Chorale de Saint-Viateur d'Outremont (section féminine) donnera, le jeudi 12 avril prochain, dans la salle de conférence de l'Académie Querbes (angle ave Fairmont et ave Bloomfield), un euehre et Cinq Cents suivi d'un concert.

Les billets sont en vente au presbytère, 183, ave Bloomfield, Outremont, et le soir même, à la porte.

La partie commencera à 8 heures 30 p.m. précises. Le prix est de 50 sous.

POUR AVOIR MALMENE UNE BRISEUSE DE GREVE

Trois grévistes Israélites, Abmy Kaufman, Maurice Weinbaum et Jack Rusk, reconnus coupables d'avoir mané une briseuse de grève, Maria Chapdelaine, ont été condamnés, le premier à fournir un cautionnement personnel de \$200 et les deux autres à \$20 et aux frais ou 2 mois de prison.

HORS DE COMBAT

Ottawa, 3. — Sur la dernière liste des 85 mis hors de combat, publiée par le ministère de la Milice, figurent les noms de trois Montréalais:

Hugh Brodie, 155 avenue Grand, tué au feu.

Bertram Harker, 841 rue Clarke, blessé.

Emile Proulx, 160 avenue Rockland, Verdun, blessé.



Fourrures à rabais

Il n'est jamais trop tard pour faire un BON MARCHÉ. Nous offrons à un PRIX CONSIDÉRABLEMENT REDUIT des fourrures magnifiques et de toute première qualité, qui se vendront beaucoup plus cher l'an prochain.

Les personnes qui ont besoin d'un article de fourrure quelconque et qui, jusqu'à ce jour, ont négligé de se le procurer, feront sûrement un EXCELLENT MARCHÉ en venant nous voir pour l'acheter AU PLUS TOT.

SPECIALITE DE FOURRURES POUR ENFANTS

Chas Desjardins & Co. Limitée
130 SAINT-DENIS

Le meilleur piano au Canada



LE WILLIS

Un piano construit, non pas seulement pour aujourd'hui, mais pour toujours — avec une sonorité qui lui vaut l'admiration de tous les véritables amateurs de musique — une sonorité qui ne se détériore pas avec l'âge.

Vous pouvez immédiatement donner à votre famille un amusement qui durera toute une vie.

Conditions de paiements faciles

Willis & Co., LIMITED
580, rue Ste-Catherine O. Angle Drummond

Aussi seuls représentants canadiens pour les pianos KNABE — "les meilleurs du monde."

VENTE PAR AUTORITE DE JUSTICE

Jeu de 8 mars prochain (1917), à onze heures de l'avant-midi, au bureau du notaire soussigné, 35, rue St-Jacques, Montréal, sera vendu au plus haut enchérisseur l'immeuble suivant appartenant à Edouard B. Lacas, interdit, savoir:

Un lot de terre, situé sur la rue Joliette, à Montréal, avec bâtisses portant les Nos civiques 199 à 203a en commun dans la rue en arrière, le dit lot étant coté-huit de la numéro soixante-et-dix-huit de la subdivision officielle du lot primitif vingt-trois (23-78) au plan et livre de renvoi officiels du village incorporé d'Hochelega.

Pour les conditions, s'adresser à Joseph L. GIROUARD, Notaire, 35, St-Jacques, Montréal, Montréal, 29 février 1917.

1531 Gr. Boulevard
Cottage et dépendances à louer ou à vendre. — Le plus bel endroit du Sault. Très moderne. 9 pièces. Superficie: 75 x 130. Offre raisonnable sera considérée.
F.-J. BROUSSEAU,
160, Saint-Jacques, Main 3597

LES PILULES MORO

POUR LES HOMMES

Rien n'égale la complication du corps humain dont la machine délicate subit constamment des assauts propres à affaiblir et à débilitier l'homme qui ne prend pas de précautions pour sans cesse renforcer son système.

L'ESTOMAC est le premier organe essentiel qui est sujet à des dérangements douloureux propres à nous enlever toute force, à détruire toute notre énergie. Si l'estomac n'est pas en état d'accomplir convenablement sa tâche, l'homme dépérit et se nourrit mal, il est toujours de mauvaise humeur, sans cœur et sans courage.

LE REIN OU ROGNON joue un rôle non moins grave dans notre système; c'est lui qui est chargé de purifier le sang, d'en éliminer tous les poisons dont le maintien dans la circulation entrave le fonctionnement de notre mécanisme, enfle nos extrémités, affaiblit nos yeux, assourdit notre ouïe, trouble notre cerveau fait naître le vertige et les essoufflements.

LE FOIE n'a pas une moindre importance et s'il est en mauvais état de fonctionnement, il participe lui aussi à l'engrassissement général causant des maux insupportables, en ternissant notre teint qui passe au jaune et au livide, symptôme des poisons qui encombrant notre organisme.

LE SANG et la circulation sont la clef de voûte propre à rétablir l'équilibre dans le système et dans les organismes qui sont en mauvais état, en proie aux dyspepsies, aux néphrites, aux rhumatismes et à la goutte.

Seul le sang peut remettre les choses en état, si on prend soin de lui donner la richesse, l'activité, la pureté qui lui sont nécessaires.

L'estomac, le rein, le foie marchent bien aussitôt qu'on a soin du sang, qu'on le soigne bien et qu'on veille à la régularité de la circulation.

Il est évidemment essentiel d'épurer et de fluidifier le sang, de régulariser la tension artérielle, d'éliminer les poisons susceptibles de subir et d'altérer les vaisseaux dont la souplesse doit être conservée avec un soin jaloux, si l'on veut éviter l'artériosclérose dont sont menacés les surmenés, les goutteux, les rhumatisants, les dyspeptiques.

Que faut-il faire pour cela?

Bien peu de chose: consulter en personne ou par écrit le Dr Mignault, de la Compagnie Médicale Moro, qui a fait une étude approfondie des maladies des hommes, des travailleurs et des sédentaires, des forts et des faibles, et connaît le remède nécessaire à chacun d'eux. Avec ses conseils, ce remède merveilleux, qu'on appelle les Pilules Moro, accompli des miracles, relève les abandonnés, renforce les débilités, rétablit les reins, guérit les estomacs endommagés et donne à tous la gaieté, la force et la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Le meilleur piano au Canada

Le Willis

TAROL

LE VERITABLE SPECIFIQUE DES RHUMES-TOUX BRONCHITES COQUELUCHE

TAROL est un remède éprouvé, scientifiquement préparé, composé d'éléments de choix approuvés par la faculté de médecine, un remède dont la réputation est bien établie et consacrée par de nombreuses guérisons. C'est donc le remède que vous devriez employer pour guérir sûrement

RHUMES, TOUX, BRONCHITES

et autres affections des Voies Respiratoires

"TAROL" est composé des médicaments suivants tous reconnus efficaces par la Faculté de Médecine, pour la prévention, le soulagement et la guérison des maladies de la Gorge, des Bronches et des Poumons: l'Huile de Foie de Morue, le Goudron de Bois, l'Ipéca, le Vin d'Antimoine, le Sirop Tolu, la Saccharose.

EN VENTE PARTOUT
DR. ED. MORIN & CIE, LIMITEE - - - QUEBEC

MEFIEZ-VOUS

des premiers RHUMES

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LES

CAPSULES CRESOBENES

GUERISON RAPIDE ET CERTAINE des Affections des BRONCHES, des POUMONS du LARYNX.

L'action Bismuthique et Antiseptique, que la CAPSULE CRESOBENE exerce sur la membrane muqueuse des organes respiratoires, est rapide et salutaire et de beaucoup supérieure à l'effet produit par les sirops ou autres préparations vulgaires pour la guérison des rhumes, enrrouements, irritation de la poitrine, toux nerveuses, oppressions, toux dues à la grippe, à la pneumonie.

En vente chez tous les marchands de remèdes; envoyées aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c le flacon.

ARTHUR DECARY, pharmacien
Casier 582, Montréal, Canada.

Eau minérale Larbaud - ST-YORRE

La meilleure eau minérale naturelle du bassin de Vichy

C. HUSSENOT
351 Ontario Est - Montréal

Notre Page Littéraire

A LA TERRE

Pour chanter ta beauté, si puissante et si fière,
Je rêvais de l'écrire un poème immortel,
Toi qui règnes en moi comme sur un autel,
O bonne terre, ô mère!...

Je le rêvais vivant, tout baigné de rayons,
Radieux comme l'aube et doux comme la brise,
Si vivant qu'on eût pu voir, en sa forme exquise,
Un vol de papillons!...

Mais ce poème heureux n'était qu'une chimère,
Car il est des amours trop beaux pour les nommer,
Et mon amour pour toi demeure inexprimé,
O bonne terre, ô mère!...

Absous-moi de ces vers qui gémissent en chœur,
Prends pitié de mon rêve impuissant et farouche,
Sois clémente à mes chants et pardonne à ma bouche
A cause de mon cœur!...

Blanche LAMONTAGNE.

Ce poème est extrait du nouveau livre de Mlle Lamontagne: *Par nos champs et nos rivières*... qui sera mis en vente lundi, au Devoir et dans les principales librairies, au prix de 75 sous, plus 5 sous pour les frais de port.

PAGES A RELIRE

QUELQUES NOTES SUR OCTAVE CRÉMAZIE

par ERNEST GAGNON

Nous empruntons les notes suivantes aux pages choisies du délicat *écritain Ernest Gagnon*, dont une main fillette vient d'assurer la publication :

La naissance, le talent, le caractère, le travail sont autant de choses qui permettent à un homme de se faire une place bien à lui et absolument personnelle dans le milieu social où il vit. L'uniformité des occupations et des habitudes vient ensuite le fixer presque irrévocablement dans cette situation, et s'il habite une petite ville, s'il n'a pas le goût des voyages et reste sédentaire, il devient un homme classé, ne pouvant s'écarter de sa manière de vivre ordinaire sans provoquer la surprise ou même la raillerie. Il sent cela, et son existence se fait de plus en plus uniforme. On lui permettra bien d'écrire des vers ou de la prose, s'il commence assez jeune à le faire et si on lui reconnaît du talent; mais pour les actes de la vie extérieure qui ne lui sont pas habituels, c'est tout autre chose; il doit rester dans le moule qu'il s'est fait. Il est classé.

Octave Crémazie, plus que beaucoup d'autres, était un homme classé. Il avait dit un jour qu'il ne voudrait pas un poil de sa barbe pour une femme (1); il ne recherchait donc pas la société des dames, d'où sa lourde apparence semblait du reste l'éloigner, et ses habitudes étaient routinières à l'extrême. Jamais on ne le rencontrait dans un salon; rarement pouvait-on l'apercevoir dans un lieu d'amusement public. On ne le voyait souvent que sur le seuil de sa librairie, dans la rue qui conduisait à la résidence de sa mère, qui était aussi la sienne, ou dans son banc de la cathédrale de Québec, aux offices solennels de l'antique église métropolitaine dont il admirait la pompe traditionnelle.

On a dit qu'Octave Crémazie devait mal tenir sa librairie puisqu'il était poète. La conclusion est loin de s'imposer; et d'ailleurs Joseph Crémazie, frère aîné et associé d'Octave, ainsi que d'excellents employés (MM. Fournier, Matte et autres) étaient là pour voir à la bonne tenue de l'établissement.

On a dit encore que l'auteur des *Morts* et de *Castelfidardo* n'entendait rien à la comptabilité. C'est là une autre erreur. Crémazie tenait fort bien ses livres, de même que ceux de la succursale de la Banque Générale Suisse dont il était l'agent. On sait qu'avant la législation fédérale 34 Victoria, chapitre 4, (année 1871), les dénominations monétaires étaient les louis, les chemins et les deniers (*pounds, schillings and pence*). Octave Crémazie savait faire l'addition simultanée (par trois colonnes à la fois) de pages entières couvertes de chiffres de ces trois dénominations et il répéta bien des fois ce tour de force. (2)

Mais alors comment expliquer le désastre financier d'un établissement tenu par des hommes habiles, rangés, aux habitudes modestes et régulières? Monsieur l'abbé Casgrain a donné un commencement de réponse à cette question en disant que les importations de Crémazie furent excessives. Ces importations atteignirent un chiffre invraisemblable. Une quantité de caisses et de ballots, contenant toute espèce d'articles de Paris, furent débarqués à la basse-ville, puis transportés à la librairie de la rue de la Fabrique et à un vaste hangar occupé aujourd'hui par

(1) Lorsque, à ma demande, Crémazie composa: "La Fiancée du Marin", pour l'album d'une commune parente, je le plaisantais sur ce mot de célibataire invétéré qui avait fait le tour des salons de Québec. — "Pour être franc, me dit-il, je dois confesser que je songe quelquefois au mariage... mais seulement lorsqu'il manque un bouton de mon gilet ou à ma redingote."

(2) Je tiens ce détail de mon honorable ami M. Hector Verret, ex-auditeur des comptes de la province de Québec.

Crémazie portait-il le nom de Bélanger? Je le crois. En tout cas il fut au moins allié, par ses descendants, à la famille de ce nom.

On connaît la fiction du poète. Le vieux patriote meurt en disant: *Ils reviendront, mais je n'y serai pas!*

Le 13 juillet 1855, à six heures du soir, une corvette portant pavillon tricolore, commandant de Beuzeville, doublait la pointe historique à laquelle on a donné le nom d'un ancien vice-roi de la Nouvelle-France et entra dans le port de Québec. C'était le premier vaisseau de guerre français qui eût remonté le fleuve Saint-Laurent depuis la conquête, c'est-à-dire depuis près de cent ans!

L'enthousiasme des Franco-Canadiens en cette occasion ne connaît pas de bornes. Ce fut alors que Crémazie composa sa pièce fameuse et que, avec la magie de son talent, il ressuscita le vieux patriote qui, jusqu'à son dernier coup, avait cru au retour des Français. Saisissant sa lyre il en tira des sons jusqu'alors inconnus, et s'écria avec transport:

Tu l'as dit, ô vieillard, la France est revenue!

Puis, sous l'empire d'une poétique vision, il ajoute avec des accents mystérieux:

Voilà, sur les remparts, cette forme

Agitée et tremblante au souffle de

C'est le vieux Canadien à son poste

Le canon de la France a réveillé

Qui vient, sortant soudain de sa

Saluer le drapeau si longtemps

Tous les vieux Canadiens moissonnés par la guerre

Abandonnant aussi leur couche

Pour voir réalisés leurs rêves les plus beaux.

Et puis on entendit, le soir, sur chaque rive,

Se mêler au doux bruit de l'onde

Un long chant de bonheur qui sortait des tombeaux.

Octave Crémazie composait ses vers sans se préoccuper de les écrire. Une fois fixés dans sa pensée ils l'étaient pour toujours. Il pouvait les écrire un mois, un an, dix ans plus tard; cela lui était également facile. Il me disait un jour: "J'ai au moins trois mille vers non écrits qui me trottent dans la tête."

Crémazie quitta Québec, pour n'y plus revenir, le 11 novembre 1862. On le crut parti pour la France ou pour le Chili, il avait alors un peu plus de trente-cinq ans.

Notre action intellectuelle

LA RICHESSE DU TERROIR CANADIEN

M. l'abbé Lionel Groulx a publié, dans la dernière livraison de l'Action française, la nouvelle revue publiée par la Ligue des Droits du Français, un remarquable article intitulé: Une action intellectuelle. Nous en détachons les pages suivantes, en rappelant que l'abonnement à l'Action française est de une piastre par année. (Adressez les commandes et faire les remises au secrétariat de la Ligue des Droits du Français, 98, immeuble Dandurand, à Montréal.)

Souhaitons que l'on s'avise une bonne fois de la richesse de la matière canadienne et de la nécessité d'oeuvres urgentes. Je voudrais qu'on se penchât tout d'abord sur le rôle de notre histoire. Je ne développerai pas ce lieu commun du rôle de l'histoire pour l'éducation du sens patriotique. A quoi bon redire qu'en nous faisant communier à l'âme des ancêtres, en nous aidant à nous comprendre comme "la minute d'une chose immortelle", nulle influence mieux que l'histoire ne révèle, avec la continuité de la tradition, le sens d'une solidarité nationale? Peut-être vaut-il mieux nous demander par quels moyens nous allons drainer vers les âmes ce large et profond courant d'heroïsme. Nous attendons toujours notre grande histoire définitive, le panthéon vaste et bien aéré, où, dans notre pleine lumière, pourront loger toutes nos gloires. De notre histoire déjà faite, nous ne connaissons guère que des événements politiques et militaires. Nous savons fort peu de choses de notre effort économique, presque rien de la vie du petit peuple; le vrai créateur de la patrie.

Et la terre? et notre géographie esthétique, historique, sociale? Nous nous promènon en aveugles et en étrangers dans un paysage de beauté et de souvenirs. Si nous songions aux cicatrices que la patrie porte encore à son visage aimé, aux leçons d'énergie qui jaillissent du sol rude devenu producteur de blé, je me dis que partout, à la surface de notre sol, affleurent des amitiés françaises qu'il serait bienfaisant de révéler. Fort peu parmi nous ont su se pencher sur le petit coin de terre pour en humer la poésie intime, la vertu inspiratrice, pour décrire ou chanter ce régionalisme de moeurs et de coutumes qui déjà se dessine un peu partout. Quand donc allons-nous faire cesser cette session déplorable qui sépare nos âmes de la contemplation de notre pays?

Qui voudra prétendre que matière épique, lyrique ou dramatique soit épuisée? Notre poésie en

puissance dépasse toujours infiniment notre poésie en acte. Et sans vouloir recommencer Fréchet à Crémazie, nos poètes ne sont-ils point d'avis qu'une originalité vigoureuse pourrait encore se mouvoir à l'aise dans "ce monde de gloire où vivaient nos aïeux"?

Voudrions-nous parler de littérature sociale? Qui donc voudrait s'employer à définir avec précision notre âme de Français d'Amérique, notre âme canadienne? Qui voudra démêler en les analysant, les apports du temps et de l'histoire, au luf primitif, à la forme éternelle? Et que d'autres problèmes qui surgissent déjà dans la vie de notre peuple en crise de majorité! Jusqu'à ces tout derniers temps, Ellen et Parent, Edmond de Nevers et quelques autres penseurs d'avant-garde sont demeurés, des accidents dans notre vie intellectuelle. Et voilà comment nous avons dû lire, dans les livres ou les revues d'Europe, les études les mieux fouillées sur nos problèmes politiques ou sociaux.

Un écrivain de bonne foi n'a-t-il pas gémi tout récemment sur la rareté des thèmes qui s'offrent au romancier canadien? A-t-il vraiment affaire à matière si pauvre que sociale en notre pays? Et avant de nous plaindre de notre pénurie, avec de tels airs résignés, ne conviendrait-il pas de faire traiter notre myopie intellectuelle? Rien ne serait plus facile que d'allonger ici toute une liste de thèmes où nos jeunes romanciers n'auraient qu'à choisir. Qui nous peindra, par exemple, avec ses incidents dramatiques, le dualisme religieux et presque toujours national introduit dans nos foyers par le mariage mixte? Qui nous décrira la décadence de l'éducation et des moeurs dans nos familles de snobs qui ont sauté l'étape? On pourrait encore chercher, dans une société jeune et de croyances catholiques, les causes de tant de pourriture morale. Si l'excepte le *Pour la patrie* de Tardivel, notre littérature ne compte guère de roman politique. Et pourtant les intrigues de notre sérail parlementaire n'offriraient-elles point une matière abondante et originale à un moraliste et à un vengeur? A quand le tableau de ces vieilles moeurs en train de s'évaporer et qui, cette fois, ont échappé à l'observation d'un Philippe-Aubert de Gaspé? A quand le roman de la régénération agricole? A quand le roman du colon contemporain? *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon — encore l'oeuvre d'un étranger — vient de révéler à notre superficialité, la poésie latente et le drame poignants que recouvre, aux plus petits coins de notre pays, la vie de nos plus humbles gens.

Il y a du drame partout où il y a de la vie. Et c'est clair, nous ne sommes pauvres que de l'ignorance et de l'exploitation de notre richesse. Cessons d'être aveugles ou expatriés et nous cesserons d'être imprudents ou livrésques. Nos jeunes littérateurs vont songer que le tems n'est plus à la bohème romantique ni au dilettantisme patrien. L'oeuvre littéraire est trop chargée d'action et d'avenir pour la traiter avec ce superbe désintéressement. En est-il un parmi nous qui voudrait mériter le reproche de n'avoir pas compris la gravité de l'heure? Puisque nous voulons continuer la route des ancêtres, nous irons ramasser dans le passé toutes les vertus anciennes, tous les ferments surnaturels de la foi, toutes les incitations héroïques de la terre et des morts. Mais cette oeuvre ne sera l'oeuvre ni d'un seul ni de quelques-uns. Et peut-être est-ce le devoir de tous les travailleurs intellectuels de mettre au service de l'avenir, avec la conscience et la force d'une pensée commune, une solidarité d'efforts. Ceux-là, parmi nous, savent la grandeur des choses qu'il faut sauver. Et le tems est venu où quiconque croit posséder une idée féconde, n'a plus le droit de la garder pour soi tout seul.

Lionel GROULX, ptre.

LE SYNDICAT DES OUVRIERS CARROSSIERS

Les membres du syndicat des ouvriers carrossiers de Montréal tiendront une grande assemblée le dimanche, 4 mars, à 2 heures et demie précises, à la salle Gareau, 243 rue Maisonneuve (près Sainte-Catherine), afin de discuter certaines questions relatives à la requête envoyée aux patrons carrossiers de Montréal en vue d'obtenir une augmentation de salaire.

Tous les ouvriers carrossiers sont invités à y assister et d'y amener leurs amis voitureurs, qu'ils fassent partie du syndicat ou non.

NOUVEAUTES LITTÉRAIRES

BLANCHE LAMONTAGNE, Par nos Champs et Nos Rivières, préface de M. l'abbé Groulx, 75, France, 50.
JEAN VINEX, Héros, Patriote, 50, France, 25.
W.-A. BAKER, Nouvelles réveries, poésies et sonnets, 25, France, 30.
JEAN CHARBONNEAU, Des influences, ces fleuves au Canada, préface de M. l'abbé Groulx, 50-57.
GEORGE BOUCHARD, Premières Semelles, 25-28.
Dr ALCOIN, Le Pays d'Évangéline, 30-35.
"L'ACTION FRANÇAISE", numéro 2, 10-12, ou \$1.00 par année.
MER PASCAL, La Famille et le Mariage chrétien, 50-60.
Aussi catalogues de bibliothèques démontables, de tous genres et fins. Demandez nos prix.
Librairie, papeterie, ameublements.
Langevin & L'Archevêque
8, RUE SAINT-JACQUES,
MONTREAL.



Promenade et Exposition de Modes du printemps chez Almy

NOUS avons le plaisir d'annoncer le premier événement de mode de la nouvelle saison: l'exposition de modes de printemps et d'été par des modèles vivants au Plus Grand Magasin de Montréal, du 5 au 10 mars, tous les jours entre deux heures et demie et quatre heures.

Veillez considérer ceci comme votre invitation à assister à cette exhibition de modèles originaux venus des différents centres mondiaux de la mode.

Nous désirons que vous assistiez à cet étalage des modèles les plus en vogue de robes, costumes, chapeaux et confections qui sont ce qu'il y a de mieux pour le printemps mil neuf cent dix-sept.

On remarquera surtout la forme tonneau ou baril, avec toutes ses modifications, les adaptations du style Directoire, renouvelées pour costumes de printemps, les élégants chapeaux, les chaussures également très jolies, et toute la gamme de couleurs vives des vêtements de sport.

Invitation spéciale est faite aux mères, car le choix des vêtements des fillettes aura tout autant d'importance que celui des robes de leurs aînées.

Samedi soir, il y aura une promenade spéciale de sept heures et demie à neuf heures. Il y aura orchestre tous les jours.

AU 3ième ETAGE

ALMY'S

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL



NOS AMEUBLEMENTS DE SALON

sont à n'en pas douter les meilleurs et les plus beaux qui soient sur le marché. La commodité a atteint le plus haut degré, les dessins sont magnifiques et les prix sont toujours les plus bas.

No 5700 — Splendide ameublement de salon, 3 morceaux, recouverts entièrement de tapisserie à fleurs, imitation de lanières, siège à ressort. Valant plus de \$52.00, réduit à \$65.00.

No 5200 — Autre ameublement de salon, 3 morceaux, très attrayant et confortable, style Jacobin, siège à ressorts jusqu'au bord, à coussins séparés remplis de duvet végétal. Les dossiers ont des ressorts qui rendent ces meubles très confortables. Entièrement recouvert de tapisserie à fleurs et tissée à rayures, ayant un splendide effet. \$84.00. Prix régulier \$105.00, réduit à \$84.00.

No 5204 — Cet ameublement de 3 morceaux est d'une valeur exceptionnelle. Siège et rebords à ressorts; ceux-ci, de fabrication spéciale, sont placés dans toute l'étendue des dossiers, les rendant ainsi élastiques et confortables; coussins détachés remplis de duvet végétal. Entièrement recouvert de tapisserie à effet de verdure. Prix régulier \$100.00, réduit à \$80.00.

EGALEMENT

une grande variété d'autres dessins à des prix divers, jusqu'à \$250.00. Ces ameublements peuvent être fournis de dimensions convenables à la pièce pour laquelle ils sont destinés, par exemple les sofas peuvent être faits de 4 à 7 pieds de long.

D'autres ameublements de salon sont aussi construits avec du fil d'acier. Le meuble s'adapte à la forme du corps et donne la meilleure commodité qu'on puisse imaginer.

H.P. LABELLE & Co.

149 RUE SAINT-JACQUES

LIMITÉE

VENTE DE MARS

2 JOURS DE VENTE INOUBLIABLE

Samedi le 3 et Lundi le 5 Mars

Cette vente de 3 jours ressemblera et sera différente à la fois de toutes nos ventes: elle sera comparable en ce sens que la qualité des marchandises est incontestable; elle différera de nos ventes précédentes par le fait même que les réductions seront plus nombreuses que jamais.

C'est une ambition légitime de toute maison de commerce de faire honneur à sa réputation, de ne rien épargner pour donner et assurer satisfaction entière et complète à sa cliente; cette vente de mars méritera toute votre attention.

Nous insistons particulièrement sur le fait qu'il y a quantité de lignes de toutes sortes qu'il est impossible de répéter une fois épuisées; il est donc important pour vous d'assister à cette vente de 2 jours.

Étoffes à Robes

450 verges de Gabardine, bleu marine, tout laine, 58 pouces de large, très pesante, corde fine. Valant \$5.00, pour **\$3.59**

450 verges de Gabardine, bleu marine, et tête de nègre, 54 pouces de large. Valant \$4.00, pour **\$2.59**

150 verges de serge bleu marine et noire, 54 pouces de large, tout laine, cordée bien fine. Valant \$3.50, pour **\$2.65**

15,000 verges de Whipcord, tout laine, noir, gris, bleu marine, brun, 40 pouces de large. Valant \$1.25, pour **75c**

SPÉCIAL

750 verges de serge à costumes, bleu marine, noir, brun foncé, tout laine, 54 pouces de large. Valant \$2.00. Spécial, 3 jours **\$1.59**

35 verges de tweed à habits, tout laine, convenable pour costumes de dames, brun foncé seulement. Valant \$5.00. Spécial **\$2.50**

Soies! Soies!

800 verges de crêpe de Chine de fantaisie, avec rayures de couleurs. Notre prix **75c**

15 pièces de soie naturelle, 32 pouces de large, très belle qualité. Valant 59c, pour **39c**

SPÉCIAL

10 pièces de soie Duchesse noire, 36 pouces de large, très pesante. Valant \$1.50, pour **\$1.19**

15 pièces de soie taffetas chiffon, 40 pouces de large, nuances nouvelles, qualité garantie. Valant \$2.50, pour **\$1.65**

SPECIAL, LUNDI SEULEMENT DE 10 HEURES A 3 HEURES

300 verges de soie japonaise blanche, 36 pouces de large, très pesante. Valant 75c, notre prix **50c**

Broderie

1,800 verges de broderie de 12 à 15 pouces de large, très bonne qualité. Valant 20c, pour **12½c**

2,500 verges de broderie à robes et cache-corsets, sur lawn et mousseline. Valant 35c, pour **19c**

Un lot de broderie à robes, 45 pouces de large, bien brodée, sur mousseline. Valant \$1.00 à \$1.50, pour **69c**

700 verges de broderie à cache-corsets, bien brodée, 18 pouces de large. Valant 35c, pour **21c**

SPÉCIAL

Un lot de broderie, 18 pouces de large, très bonne qualité, bien finie. Valant 50c, pour **29c**

Collets de Fantaisie

Un lot de collets en mousseline. Réduit à **10c**

Collets de fantaisie. Valant 50c à 75c, pour **35c**

Net pour voilettes. Notre prix, 2 verges pour **5c**

Jolis coussins à épingles, peints sur satin. Notre prix, 2 pour **25c**

Tissus Lavables

100 pièces de guingan de couleurs, à rayures et à carreaux. Régulier 15c, notre prix **10c**

50 pièces de guingan de couleurs, pour robes. Régulier 18c, notre prix **14c**

Un lot de crêponnette fleurie, pour robes, assortie de couleurs. Régulier 15c, notre prix **10c**

50 pièces de crêpon de couleurs, rayé et fleuri pour kimonos. Régulier 20c, notre prix **14c**

100 pièces de mousseline pour robes, couleurs pâles et foncées. Régulier 12½c, notre prix **7c**

25 pièces de Charmeuse, bleu pâle et bleu-alice. Régulier 25c, notre prix **11c**

Un lot de duck en coupons, blanc. Régulier 25c, notre prix **15c**

25 pièces de lawn blanc, pour robes et tabliers, avec rempli et insertion. Régulier 25c, notre prix **19c**

Prélarts

50 pièces de bon prélat très pesant, fini de deux couches de vernis, beau choix de dessins, 1½, 2, et 2½ verges de large. Notre prix, la verge **42c**

25 pièces de bon prélat canadien, envers verni, beau choix de dessins, 1½, 2 et 2½ verges de large. Notre prix, la verge **52c**

ATTENTION — ATTENTION

25 pièces de bon prélat, légèrement endommagé, fini de 2 couches de vernis. Beau choix de patrons, la verge **37c**

COUPONS — COUPONS

500 verges de prélat, bonne qualité, en coupons, longueurs jusqu'à 15 verges, quelque peu endommagé. La verge **31c**

500 verges de bon prélat linoléum, très épais, 4 verges de large, dessins à carreaux et à fleurs. Rég. \$1.00, notre prix, verge carrée **72c**

Tapis et Carpettes

5 magnifique Carpettes velours, fini Axminster, 3 x 3½ verges, genre Oriental. Régulier \$30.00, notre prix **\$19.00**

250 verges de tapis Tapestry, pour passage, et escalier, ¾ verge de large, oriental, bleu alicé, vert et rouge. Régulier \$2.00, notre prix **\$1.35**

3 douzaines de nattes lavables en ratine, pour chambre de bain, grandeur 27 x 54 pouces. Régulier \$2.50, notre prix **\$1.25**

10 carpettes en Tapestry, grandeurs, 2½ x 3, et 2½ x 3, drab et vert oriental. Régulier \$10.00, notre prix **\$7.00**

Coton! Coton!

50 pièces de coton jaune. Régulier 12½c, notre prix **9c**

100 pièces de coton jaune, 36 pouces de large. Régulier 15c, notre prix **11c**

50 pièces de coton jaune, 36 pouces de large. Régulier 18c, notre prix **14c**

50 pièces de coton blanc, 36 pouces de large. Régulier 15c, notre prix **11c**

25 pièces de coton blanc, 36 pouces de large. Régulier 18c, notre prix **14c**

25 pièces de coton blanc, 36 pouces de large. Régulier 20c, notre prix **17c**

Garnitures de Maisons

1,500 verges de marquiselette en coupons pour rideaux, 40 pouces de large, écri et crème. Valeur de 35c, réduit à **12½c**

500 verges étamine à rideaux, avec bordure de couleurs. Notre prix, pour cette vente **16c**

3 douzaine de rideaux en marquiselette, pour porte, crème et écri. Valeur de \$3.00, réduit à **\$1.49**

200 verges de net Bungalow, 45 pouces de large, écri seulement. Valeur jusqu'à 50c, réduit à **29c**

150 paires de rideaux en net blanc, 60 pouces par 3 verges ½ de long. Valeur de \$3.50, réduit à **\$2.98**

Valeur de \$5.00, réduit à **\$3.49**

35 portières en corde de chenille, avec bandes, pour portes simples, vert et rose, rouge et vert. Valant \$2.50, réduit à **\$1.29**

40 couvre-pieds, blancs. Valeur de \$4.50, réduit à **\$2.89**

Couvreuses en flanellette blanche et grise, première qualité. Grandeur 10-4, réduit à **\$1.35**

Grandeur 11-4, réduit à **\$1.75**

5 paires seulement de couvreuses en laine, 70 pouces par 50 pouces, bordure rose. Valeur de \$7.00, la paire **\$5.25**

8 magnifiques douillettes de plumes, couverture en satine de fantaisie, bleu, rouge et vert, pour grands lits. Valeur de \$8.00, réduit à **\$5.50**

5 pièces de coton à drap, blanc, largeur 8-4. Valeur de 40c, réduit à **29c**

25 douzaines de nappes avec bordure rouge et avec frange, grandeur 50 x 50, pour grands lits. Valeur de 69c, réduit à **39c**

5 pièces de coton à rouleaux avec bordure rouge. Notre prix **9c**

5 pièces de toile de foin écri, 34 pouces de large. Notre prix spécial **29c**

50 douzaines de serviettes à bain, blanc et couleurs. Notre prix, cette vente, la paire **49c**

25 douzaines de serviettes en toile, avec ou sans frange, grandeurs 19 x 37 pouces. Notre prix, cette vente, la paire **45c**

5 douzaines de cordes en soie pour coussins. Valant 60c, réduit à **39c**

Mercerie

10 douzaines de chemises pour garçons, blanc avec rayures de couleurs. Régulier 50c. Notre prix **39c** ou 3 pour **\$1.00**

10 douzaines de chemises blanches, devant de fantaisie, poignets mous, grandeurs 14 à 17. Régulier \$1.00, pour **75c**

5 douzaines de chemises de flanellette rayée, grandeurs 14 à 15. Régulier 65c, pour **39c**

Chemises en duck brun, genre militaire, très pesantes, grandeurs assorties. Régulier \$1.00, pour **75c**

Vestes en laine pour garçons, grandeurs 28 à 32, gris et rouge, bleu marine. Valant \$1.00, pour **65c**

10 douzaines de vestes en laine pour garçons, aussi 5 douzaines de chandails (sweaters), pour hommes, brun et bleu marine. Régulier \$1.25, à \$1.75, pour **98c**

8 douzaines de vestes en laine pour hommes, tricot fin et pesant. Régulier \$4.50, pour **\$2.49**

Un lot de vestes en laine, sans collet, bleu-marine et rouge. Valant \$2.50, pour **\$1.79**

25 douzaines de gants en chevreau fin, pour hommes, brun. Régulier \$1.00, pour **69c**

10 douzaines d'écharpes en soie, couleurs assorties. Valant 25c, pour **12½c**

50 douzaines de mouchoirs, légèrement endommagés. Valant 15c, pour **7½c**

TRÈS SPÉCIAL

50 douzaines de chaussons en cachemire noir, très pesant, grandeurs assorties. Spécial **22c**

20 douzaines de salopettes (overalls), blanc, noir, assorti rayé, bleu et blanc, grandeurs 34 à 38. Valant jusqu'à \$1.25, pour **69c**

Bonnettes

Bonnettes en laine et caracul pour bébés. Valant 50c et 75c, pour **25c**

Balance de bonnettes en soie, édredon et velours. Valant \$1.00 et \$1.25, notre prix **49c**

Cache-Corsets

Cache-corsets en dentelle, très jolis. Notre prix **39c**

Corsets

Lignes de corsets désassorties. Valant \$1.50, pour **79c**

Echantillons de corsets. Valant \$2.00 et \$2.50. Notre prix spécial **\$1.19**

Sous-Vêtements

Camisoles en laine et soie. Notre prix **49c**

7 douzaines de camisoles en coton ouaté, pour dames. Réduit à **39c**

La balance de nos combinaisons en laine et coton, pour être sacrifiée à **39c**

Camisoles en coton, pour enfants, grandeurs assorties. Pour cette vente **7½c**

LAINE — SPÉCIAL

Laine canadienne, couleurs assorties. Spécial, l'écheveau **25c**

Laine noire, pour tricoter, véritable aubaine, l'écheveau **39c**

Confection

Blouses en marquiselette, jolis dessins. Valant \$1.75, notre prix **\$1.19**

Blouses en lawn blanc brodé. Valant \$1.25, notre prix **98c**

Blouses en crêpe de Chine noir. Valant \$3.00, notre prix **\$2.19**

Blouses en soie paillette noire. Valant \$2.50, notre prix **\$1.98**

Blouses en mousseline noire. Valant \$2.00, notre prix **\$1.49**

Quelques douzaines de blouses en fil de couleurs. Valant \$1.00, notre prix **39c**

La balance de nos kimonos, en flanellette. Valant \$1.50, notre prix **89c**

Demandez à voir nos jolies blouses en soie taffetas chiffon, toutes les couleurs. Nous les mettrons en vente à moitié prix.

Dentelle

Un lot de dentelle en fil. Valant 5c, notre prix pour **2c**

Bas! Bas!

Bas en cachemire par côtes, grandeurs 8½ à 10. Notre prix **49c**

Bas en cachemire noir pour dames, grand, 8½ à 10. Valant 60c, notre prix **39c**

Bas par côtes, noir, très pesant, grandeurs 6 à 10. Valant 40c, notre prix **25c**

Chaussons en cachemire blanc et de couleurs pour enfants, grandeurs assorties. Notre prix **10c**

Mouchoirs

1,000 boîtes de mouchoirs de fantaisie, contenant, 6 mouchoirs. Valant 75c, notre prix **39c**

Sacoches

Un lot de sacoches en cuir noir pour dames. Valant \$1.50, à \$2.00, notre prix **98c**

Ruban! Ruban!

Ruban taffetas et duchesse, 5 pouces de large, toutes les nuances. Notre prix **15c**

Ruban, 4 pouces de large, assorti de couleurs. Belle valeur à **9c**

SPÉCIAL

LUNDI SEULEMENT, DE 9 HEURES A 10 HEURES A. M.

Rideaux en net blanc, 1½ verge par 3 verges. Notre prix spécial **69c**

Ce serait témérité de notre part de vouloir faire une énumération détaillée des valeurs que nous offrons durant ces 2 jours: l'unique moyen pour vous de vous rendre compte des économies qui vous sont offertes, c'est de visiter notre établissement. N'hésitez pas un seul instant de faire votre part de ces véritables aubaines.

Nous faisons une spécialité de vous donner plus que la valeur réelle de votre argent. Accourez acheteurs économes, c'est le temps de faire des économies durant 2 jours, SAMEDI LE 3 ET LUNDI, LE 5 MARS CHEZ

TEL. ST. LOUIS 3460



MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

847-849-851 AVE. MONT-ROYAL EST. MONTREAL.

COMMERCER ET FINANCE

LA CRISE DES TRANSPORTS

ON CONSIDERE QUELLE EST VIRTUELLEMENT PASSEE.—LA FAIRINE ET LE CHARBON.—LES CONDITIONS S'AMELIORENT SENSIBLEMENT.

M. W.-R. MacInnes, gérant du trafic du fret pour le C. P. R., disait ces jours derniers que les conditions du transport s'amélioreraient rapidement grâce au changement favorable de la température. On a déjà levé certains embargos, le charbon arrive plus facilement et l'on commence à avoir moins de difficultés à se procurer la farine. Il est vrai qu'il y a encore de la congestion dans les services de fret, mais la situation est de beaucoup améliorée; encore quelques jours de beau temps et les compagnies de chemins de fer pourront plus facilement remplir les commandes qu'on leur apporte.

A propos de la disette de charbon, un expert en matière de transport disait qu'après la leçon qui vient de nous être donnée, les importateurs de ce combustible devraient à l'avenir se faire à l'avance une provision suffisante pour parer à de tels états de choses.

Il est vrai que l'exportation intensive des munitions et des produits alimentaires pour les pays alliés est en partie comptable de la crise que nous venons de subir dans nos services de transport, mais celle-ci n'aurait jamais été si aiguë si l'hiver avait été moins rigoureux; les grands froids et l'énorme quantité de neige qui est tombée depuis quelques semaines ont presque tout désorganisé les services. Les cours de fret furent tellement embarrassés à certains moments, qu'il fallut employer jour et nuit de nombreuses escouades de déblayeurs pour permettre de sortir les wagons que tous semblaient s'accorder pour demander au même moment. Les chemins de fer n'ont peut-être pas pu satisfaire tout le monde, mais ils ont certainement fait tout ce qui était possible dans les circonstances et se sont imposés de sacrifier dont il convient de tenir compte.

L'INDUSTRIE DE L'ÉRABLE

SON IMPORTANCE, POUR LA PROVINCE DE QUEBEC, ET LES PROFITS QU'ELLE PROCURE A CEUX QUI S'Y LIVRENT.

Il est étrange et surtout pénible de constater combien peu appréciés sont les efforts des patriotes éclairés qui se dépensent sans compter pour le succès de cette branche si lucrative de notre agriculture provinciale. Pourquoi cette apathie, cette nonchalance à s'éveiller aux appels de ces véritables apôtres de notre économie nationale? Il est difficile, presque impossible de l'expliquer. Pourtant, aucune industrie ne paie mieux son exploitant que la culture de l'érable. Dans une saison où les travaux de la ferme sont à peu près nuls, avec une main-d'œuvre absolument restreinte, le fabricant de sucre et de sirop d'érable, en quelques semaines, réalise un joli bénéfice, tout en accomplissant une besogne saine et agréable.

Les hauts prix obtenus l'an dernier devaient encourager les fabricants à produire beaucoup, cette année, et à fabriquer un produit de première qualité. Selon toutes les prévisions, les prix seront aussi avantageux durant la prochaine saison.

Mais le consommateur exige, aujourd'hui, un produit au-dessus de tout reproche. L'an dernier, il a payé le sirop d'érable \$1.35 le gallon, No 1, et le sucre No 1, 14 sous. Il est en droit d'exiger un produit garanti pur et d'une belle apparence.

«La classification des produits», écrivait M. Trudel, gérant de la Société coopérative agricole des Fermiers de Québec, à M. Gustave Boyer, président de l'Association des fabricants de Sucre d'érable, et la vente en coopération sont en effet les moyens par excellence d'améliorer la qualité et d'obtenir les plus hauts prix du marché. Ainsi c'est par la classification que les producteurs de sucre et de sirop ont réussi à obtenir un produit uniforme sous le rapport de la qualité, de l'apparence, de l'emballage, etc.; c'est ensuite par la vente en coopération d'une grande quantité de produits ainsi classés qu'ils ont pu obtenir les prix les plus élevés. Les producteurs de sucre et de sirop d'érable doivent faire de même.

C'est pour atteindre ce but que l'Association coopérative de Sucre et de Sirop d'érable purs a été formée. Pas un fabricant de sucre et de sirop d'érable ne devrait manquer de faire partie de cette association. Et pourtant, la société compte à peine 500 membres.

Nous espérons que, cette année, les fabricants de sucre d'érable de la Beauce vont se faire un point d'honneur d'exploiter, sur une plus vaste échelle, leurs érablières et de ne fournir, au marché canadien, qu'un produit garanti pur.

Ah! si nos cultivateurs venaient comprendre la force de la coopération et tous les bienfaits qui en découlent, quelle admirable besogne n'accomplirions-nous pas dans le domaine de l'agriculture!

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal.
BRUNEAU & DUPUIS
COURTIERS
97 et 99 S.-FRANÇOIS-XAVIER.
Succursales: QUÉBEC et BORL.
Fil direct avec
POST & FLAGG, New-York.

MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE PRENANT FIN LE 3 MARS 1917.

Les prix de gros ci-dessous sont fournis par les maisons: "Ogilvie Flour Mills Co.", et "St. Lawrence Flour Mills Co.", pour les farines; J.-A. Vaillancourt, pour les oeufs, laitages, etc.; "Hair et Tuckwell", pour les fruits et légumes; Quintal et Lynch, Ltée., pour les grains et fourrages; et Lalumière et Beau-dry, pour le poisson.

Prix de gros:
FARINES
Patentes:
Royal Household, 2 sacs \$9.60
Régale, 2 sacs 9.60
Fortes à boulanger:
Glénora, 2 sacs 9.10
Fleur de Lis, 2 sacs 9.10
Montcalm, 2 sacs 8.90
Manitoba S. B., 2 sacs 8.50
Hurona (à pâtisserie), 2 sacs 9.60
A (id.), 2 sacs 9.10
Farine de blé d'Inde blanc pour boulangers, 2 sacs 7.60
Farine de blé d'Inde, pour engrais, 2 sacs 5.10

ISSUES DE BLE ET AVOINE ROULEE
Farine d'avoine:
Avoine roulée, sac de 90 lbs. \$3.35
Avoine roulée, baril 7.60
Issues de blé:
Son Man., au wagon, tonne \$33.00
Gru Man., au wagon, tonne 36.00 à 37.00
Gru blanc, au wagon, tonne 38.00 à 40.00
ne 38.00
Moulée pure, au char 50.00
Moulée mélangée, au wagon \$39.00 à \$47.00
Les engrais sont rares.

OEUFs
Prix vendant aux épiciers.
Oeufs américains 50s
Oeufs canadiens 55s

BEURRE
Beurre de chérie 45s
Beurre de crème, en bloc d'une livre, 45-1.28
Beurre de beurrierie (secondaire) 42s
Beurre de laiterie 39 à 40s

FROMAGE
Fromage doux, la livre 26s
Fromage fort, à la meule, la livre 27s
Fromage fort au morceau, la livre 28s
Fromage de Gruyère américain, la livre (rare) 60s
Fromage d'Oka 38s
Fromage Roquefort 65s

SAINDOUX
Bonne demande.

La lb.
Saindox pur, en tienne 22-1.4s
Saindox pur, enseau \$4.50
Saindox composé, enseau \$3.50
Saindox pur, bloc de 1 lb. 24s

POIS ET FEVES
Le minot
Pois à soupe, le minot \$3.75 à \$4.00
Haricots secs (féves blanches ou jaunes), le minot 7.20

FRUITS LE LA CALIFORNIE
Abricots, la caisse 32.50
Poires, la boîte \$2.25 à \$5.50
Pêches de la Californie 2.50
Ananas de Floride \$4.75 à \$5.00
Céleri de Floride 5.00
Céleri coeur doré 9.00
Raisin Almeria, baril 9.00
Oranges "Sunkist" \$3.50 à \$4.00
Oranges mexicaines \$2.25 à \$2.50
Citrons Messina \$4.50 à \$4.75
Pamplemousse (grape fruit) \$3.75 à \$4.75
Canneberge, le baril \$11.00

Que l'on ne craigne pas de s'enrôler dans les rangs de la Société coopérative. Il n'en coûte qu'une piastre par année pendant 10 ans, et que de bienfaits n'en retirera-t-on pas! Cette année, tout membre, ancien ou nouveau, qui paie sa contribution, reçoit gratuitement un assortiment de moules pour fabriquer le sucre en pain de 1-4, 1-2 et 1 livre. Ce qui permet de vendre ce sucre aux détaillants des grandes villes et de le vendre 2 à 3 sous plus cher la livre.

Alions, cultivateurs, un bon mouvement et envoyez vos noms au secrétaire de l'Association, M. Jos.-H. Lefebvre, Waterloo, Québec.

Il y a de votre intérêt et unique de votre intérêt.
(Communiqué).

L'AVOINE DE SEMENCE

ANNONCEZ VOTRE MARCHANDISE

Un grand nombre de cultivateurs d'Ontario et de Québec nous demandent où ils peuvent acheter de l'avoine de semence. Il y a eu une bonne récolte d'avoine l'année dernière, dans certains districts, particulièrement sur les terres drainées. Les cultivateurs qui ont de l'avoine de semence feraient bien de l'annoncer dans un journal agricole ou autre. Quelques-uns ont écrit directement à la division des semences, à Ottawa, pour faire connaître les espèces, les quantités et le prix des semences qu'ils ont à vendre, et ce renseignement est donné en réponse aux questions reçues.
(Communiqué)

LES EXPORTATIONS DU ROYAUME-UNI

ELLES CONTINUENT DE S'ACCROIRE EN PLUS-VALUE.

Londres, 3.—Malgré la guerre sous-marine à outrance de l'Allemagne, les exportations britanniques en Amérique ressortent en considérable plus-value, par rapport aux chiffres de février de l'année dernière. En février 1917, les exportations de Londres à destination de l'Amérique se sont élevées à \$14,061,276, contre \$12,371,166 en février 1916 soit une augmentation

FRUITS
Pommes:
Boldwines, par boîte \$2.25 à \$2.75
Fameuses, apr boîte \$3.00
Pommes Spies No 3, le baril \$5.50
Autres variétés, le baril \$4.50
Bananes, le régime \$2.50 à \$3.00
Raisin, le panier 25 à 30s
Choux, le baril \$4.25
Bis-d'Inde, la douz. 20 à 30s
Tomates, de Floride, la caisse \$4.50
Melon d'eau, par 65 à 75s
Oignons espagnols, par 150 lbs \$12.00
Oignons rouges, par 75 lbs \$7.00
Pommes de terre, par 80 lbs \$3.25
Dattes, la livre 11s
Dattes par colis 12s
Dattes "Dromedary", le paquet 12s
Figues de Californie, par 25 lbs \$1.75
Marrons, la livre 12s
Noix, la livre 13 à 13s

CEREALES
PRI EN ENTREPRETS A MONTREAL
Il y a rareté de céréales sur notre place, et l'on ne peut compter sur les consignations venant de l'ouest, vu l'insuffisance des moyens de transport. Bien plus, on ne voit pas encore quand la situation s'améliorera.

Avoines de l'Ouest, par 34 lbs:
No 2, Canada-Ouest 75 à 70s
No 3, Canada-Ouest 73 à 74s
No 1, d'alimentation (feed) 72 à 73s
No 2, d'alimentation (feed) 71 à 72s
No 2, blanche 68s
No 3, blanche 67s
No 4, blanche 66s
Orge de l'Ouest, par 48 lbs:
No 3, Canada-Ouest \$1.22
No 4, Canada-Ouest \$1.18
D'alimentation (feed) \$1.03
Mais américain, par 56 lbs:
No 2, jaune \$1.25 à \$1.55
Blé de l'Ouest, par 40 lbs:
No 1, Canada-Ouest (North-ern) \$1.92
No 2, Canada-Ouest (North-ern) \$1.89
No 3, Canada-Ouest (North-ern) \$1.84
No 4, Canada-Ouest (North-ern) \$1.74
No 5, Canada-Ouest (North-ern) \$1.62 à \$1.63
Blé à volailles, par 100 livres \$2.40 à \$2.50

UNE MERE SAUVEE PAR SON ENFANT

UN BAMBIN DE SEPT ANS ETEIT LES FLAMMES QUI S'ETAIENT COMMUNIQUEES AUX VETEMENTS DE SA MERE.

Pendant que son père se couvre de gloire sur les champs de bataille européens, un bambin de 7 ans, Douglas Tétrault, vient de se distinguer, lui, en sauvant sa mère d'une mort certaine.

Mme Tétrault, 832, rue Ethel, Verdun, était à nettoyer des vêtements avec un produit chimique inflammable lorsque comme elle s'approchait d'une flamme, le produit prit feu et se communiqua aux vêtements de la malheureuse femme qui se mit aussitôt à crier au secours.

Ce qu'entendant, le jeune Tétrault accourut vers sa mère et l'étreignit à tel point qu'il parvint à éteindre les flammes.

L'enfant s'affaissa quelques instants après, affreusement brûlé au corps et victime de son amour filial.

Un médecin, mandé par les pompiers qui, entre temps, avaient été appelés par un voisin, prodigua ses soins à la mère qui n'était pas grièvement brûlée et à l'enfant qui l'était plus, lui.

La jeune victime a été envoyée à l'hôpital.

Les pertes causées par ce feu s'élevèrent à quelques centaines de dollars.

INCENDIE PLACE JACQUES-CARTIER

L'IMPRIMERIE MARCHAND ENDOMMAGEE PAR LE FEU.

Vers les 8 heures hier soir, au No 40 de la Place Jacques-Cartier, a l'imprimerie Chas. Marchand, un incendie assez important éclatait.

L'alarme fut sonnée par l'un des employés de l'atelier.

Les pompiers arrivèrent immédiatement sur les lieux et après quelques minutes d'un arrosage efficace, parvinrent à maîtriser les flammes qui menaçaient de se propager à travers tout l'édifice.

Le matériel de l'imprimerie a été sérieusement endommagé.

Les magasins de MM. Dupuis et Ferguson, grainetiers, ont été quelque peu endommagés par l'eau et la fumée.

NOUVELLES SOCIETES PAR ACTIONS

Ottawa 3.—Les sociétés par actions ci-après, et devant s'installer à Montréal, ont reçu d'Ottawa leurs lettres patentes cette semaine: International Shipbuilding Corporation, Limited, capitalisée à \$2,000,000; la Standard High Speed Steel Hardening Co., capitalisée à \$150,000; Greenfield Land & Construction Co., Ltd. capitalisée à \$50,000; et la P.-H. Klein, Jr, Ltd, capitalisée à \$50,000.

Les autres sociétés commerciales auxquelles on a donné l'existence légale comprennent la Canadian Coal Products Engineering Co. \$1,250,000; la Canadian Consolidated Press, Ltd, \$1,000,000, et la Canadian Rein Drive Tractors, Ltd, \$1,000,000, toutes de Toronto; la Head & Turner, Ltd, de Québec, \$300,000 et la Carbon & Alloy Steels Co., Ltd, de Hamilton, capitalisée à \$1,500,000.

A LA BOURSE DE MONTREAL

VENTES D'HER L'APRES-MIDI
Actions ordinaires:—
Civile Investment: 10 à 81 7-8, 20 à 81 7-8.
Detroit: 25 à 114.
Quebec City: 10 à 25 1-4.
Canada Cement: 5 à 60 1-2.
Can. Smelting: 10 à 32, 10 à 31 5-8.
Dom. Steel Corp.: 100 à 62 1-2, 100 à 62 5-8, 5 à 62 1-2, 100 à 62 1-2, 50 à 62 3-4.
Dom. Textile: 5 à 81.
Lyon Cons. Co.: 25 à 61 3-4, 50 à 64.
Macdonald: 25 à 14, 5 à 14, 5 à 14, 5 à 14.
Maple Leaf Mill: 25 à 104 1-2, 175 à 104.
Soc. Ind. 50 à 101 1-4, 50 à 101 1-2, 25 à 102, 25 à 101 3-4.
Spanish River: 40 à 17, 75 à 17, 10 à 17.
Steel Co. of Can.: 25 à 61 3-4.
Weyburn: 10 à 22.
Actions privilégiées:—
Canadian Car: 20 à 74 1-2.
Can. Steamship: 25 à 84.
Dom. Iron: 1 à 23 1-2, 5 à 95, 5 à 95.
Dom. Textile: 2 à 103.
Obligations:—
Dom. Iron: \$2000 à 87.
Mont. Power: \$5000 à 93.
Banques:—
Commerce: 1 à 187.

LES OUVRIERS EN CONFECTION

DECIDES A POURSUIVRE LA GREVE A BONNE FIN.—INTERVENTION DU MINISTRE DU TRAVAIL.

Les quartiers-généraux des ouvriers en confection en grève, situés au No 37, rue Prince-Arthur, présentent le même aspect qu'aux premiers jours. Les gens qui vont et viennent sont aussi nombreux et les chefs se jurent bien de continuer cette grève jusqu'à la fin de l'hiver si les patrons ne consentent pas à accepter les réquisitions de l'Union. Ils reçoivent d'ailleurs assez d'argent de différentes parties des Etats-Unis pour suivre indéfiniment cette politique.

M. A. Shiplacoff représentant de la Législature de l'Etat de New-York, chef gréviste, présidera aujourd'hui une réunion d'ouvriers. Soixante-cinq compagnies étaient privées de leurs employés au début de la grève et dix-huit d'entre elles ont aujourd'hui reconnu la nouvelle Union et repris leurs ouvriers. A l'heure présente, des arrangements ont été conclus avec toutes les compagnies indépendantes et il n'y a sûrement pas plus de 470 ouvriers du nombre initial qui sont aujourd'hui sans travail.

Les grévistes étaient, la semaine dernière au nombre de 5,500; les chefs en comptent actuellement 5,170.

CONFERENCE A OTTAWA

Ottawa, 3.—Le ministre du Travail M. T. W. Crothers a conféré, hier, avec les représentants des employés. Il espère que les ouvriers en confection en viendront sous peu à une entente avec leurs patrons et que ces grèves ne se répéteront plus. Il a dit-on, soumis aux deux parties une proposition capable d'aplanir les difficultés et de résoudre tous les problèmes de la grève.

UNE MERE SAUVEE PAR SON ENFANT

UN BAMBIN DE SEPT ANS ETEIT LES FLAMMES QUI S'ETAIENT COMMUNIQUEES AUX VETEMENTS DE SA MERE.

Pendant que son père se couvre de gloire sur les champs de bataille européens, un bambin de 7 ans, Douglas Tétrault, vient de se distinguer, lui, en sauvant sa mère d'une mort certaine.

Mme Tétrault, 832, rue Ethel, Verdun, était à nettoyer des vêtements avec un produit chimique inflammable lorsque comme elle s'approchait d'une flamme, le produit prit feu et se communiqua aux vêtements de la malheureuse femme qui se mit aussitôt à crier au secours.

Ce qu'entendant, le jeune Tétrault accourut vers sa mère et l'étreignit à tel point qu'il parvint à éteindre les flammes.

L'enfant s'affaissa quelques instants après, affreusement brûlé au corps et victime de son amour filial.

Un médecin, mandé par les pompiers qui, entre temps, avaient été appelés par un voisin, prodigua ses soins à la mère qui n'était pas grièvement brûlée et à l'enfant qui l'était plus, lui.

La jeune victime a été envoyée à l'hôpital.

Les pertes causées par ce feu s'élevèrent à quelques centaines de dollars.

INCENDIE PLACE JACQUES-CARTIER

L'IMPRIMERIE MARCHAND ENDOMMAGEE PAR LE FEU.

Vers les 8 heures hier soir, au No 40 de la Place Jacques-Cartier, a l'imprimerie Chas. Marchand, un incendie assez important éclatait.

L'alarme fut sonnée par l'un des employés de l'atelier.

Les pompiers arrivèrent immédiatement sur les lieux et après quelques minutes d'un arrosage efficace, parvinrent à maîtriser les flammes qui menaçaient de se propager à travers tout l'édifice.

Le matériel de l'imprimerie a été sérieusement endommagé.

Les magasins de MM. Dupuis et Ferguson, grainetiers, ont été quelque peu endommagés par l'eau et la fumée.

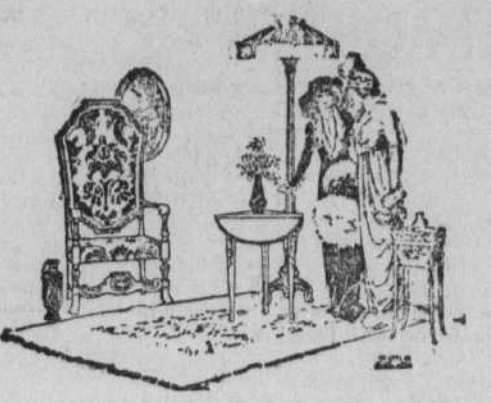
NOUVELLES SOCIETES PAR ACTIONS

Ottawa 3.—Les sociétés par actions ci-après, et devant s'installer à Montréal, ont reçu d'Ottawa leurs lettres patentes cette semaine: International Shipbuilding Corporation, Limited, capitalisée à \$2,000,000; la Standard High Speed Steel Hardening Co., capitalisée à \$150,000; Greenfield Land & Construction Co., Ltd. capitalisée à \$50,000; et la P.-H. Klein, Jr, Ltd, capitalisée à \$50,000.

Les autres sociétés commerciales auxquelles on a donné l'existence légale comprennent la Canadian Coal Products Engineering Co. \$1,250,000; la Canadian Consolidated Press, Ltd, \$1,000,000, et la Canadian Rein Drive Tractors, Ltd, \$1,000,000, toutes de Toronto; la Head & Turner, Ltd, de Québec, \$300,000 et la Carbon & Alloy Steels Co., Ltd, de Hamilton, capitalisée à \$1,500,000.

A LA BOURSE DE MONTREAL

VENTES D'HER L'APRES-MIDI
Actions ordinaires:—
Civile Investment: 10 à 81 7-8, 20 à 81 7-8.
Detroit: 25 à 114.
Quebec City: 10 à 25 1-4.
Canada Cement: 5 à 60 1-2.
Can. Smelting: 10 à 32, 10 à 31 5-8.
Dom. Steel Corp.: 100 à 62 1-2, 100 à 62 5-8, 5 à 62 1-2, 100 à 62 1-2, 50 à 62 3-4.
Dom. Textile: 5 à 81.
Lyon Cons. Co.: 25 à 61 3-4, 50 à 64.
Macdonald: 25 à 14, 5 à 14, 5 à 14, 5 à 14.
Maple Leaf Mill: 25 à 104 1-2, 175 à 104.
Soc. Ind. 50 à 101 1-4, 50 à 101 1-2, 25 à 102, 25 à 101 3-4.
Spanish River: 40 à 17, 75 à 17, 10 à 17.
Steel Co. of Can.: 25 à 61 3-4.
Weyburn: 10 à 22.
Actions privilégiées:—
Canadian Car: 20 à 74 1-2.
Can. Steamship: 25 à 84.
Dom. Iron: 1 à 23 1-2, 5 à 95, 5 à 95.
Dom. Textile: 2 à 103.
Obligations:—
Dom. Iron: \$2000 à 87.
Mont. Power: \$5000 à 93.
Banques:—
Commerce: 1 à 187.



Valiquette
471-477 RUE STE-CATHERINE EST

Pourquoi vous devez consulter "Valiquette" si vous meublez en 1917.

Parce que notre maison qui a progressé si rapidement depuis bientôt un quart de siècle et qui est maintenant LA PLUS IMPORTANTE MAISON D'AMEUBLEMENTS de la province de Québec, n'a pu atteindre ce succès qu'en donnant une satisfaction toujours entière à toute sa clientèle qui est maintenant immense.

Vous trouverez des meubles de "VALIQUETTE" de l'Atlantique au Pacifique. Cette immense clientèle n'a pu se créer que par la grande variété et la qualité de nos meubles, par nos prix défiant toute compétition et surtout par le principe de notre maison qui n'a jamais varié: SATISFACTION ABSOLUE OU ARGENT REMBOURSE.

Les 100,000 pieds carrés d'espace que nous occupons et notre nouvelle annexe de neuf étages, à l'épreuve du feu, nous permettent de montrer aujourd'hui une plus grande variété que jamais.

Tous les styles, tous les finis, tous les prix, à la portée de toutes les bourses.

Que vous soyez artisan ou millionnaire, la maison Valiquette est en position de vous donner SATISFACTION ABSOLUE.

Venez visiter simplement, vous serez bienvenu.

Nos trois grands planchers, entièrement consacrés à nos ameublements de chambre à coucher, comprennent les plus beaux styles qu'il vous soit possible de voir, en Acajou, Noyer Noir, Chêne, Kyanis, Laqué, Ivoire, Gris ou Blanc, si populaires cette année.

Si vous aimez le beau, nous vous promettons une heure agréable.

Tous ces beaux meubles, rembourrés, d'un confort absolu, tels que l'Antéville, Chesterfields, etc., sont fabriqués dans nos propres ateliers avec des matériaux, tous de première classe et construits pour durer la vie.

Des centaines de dessins de Tapisserie et Velours sont à votre choix pour appareiller le tant à la décoration murale de votre Living-room.

Des centaines d'ameublements de salle à manger, de tous les styles, et de tous les bois.

Plusieurs sont installés dans des compartiments spéciaux, montrant l'effet d'un ameublement complet, ce qui vous permet de juger exactement l'apparence qu'auront ces mobiliers dans votre salle à manger.

Toutes marchandises achetées seront emmagasinées et assurées jusqu'au mois de mai, si désiré.

477-est rue Sainte-Catherine.

UN BON PLACEMENT

LES PERSONNES QUI, DE TEMPS A AUTRE, ONT DES FONDS A PLACER PEUVENT ACHETER AU PAIR DES

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT CANADIEN

AU MONTANT DE \$500 OU DE MULTIPLES DE CE MONTANT

Capital remboursable le 1er octobre 1919.

Intérêt payable semi-annuellement le 1er avril et le 1er octobre, par chèque (payable au pair sans frais de change dans toutes les banques à charte au pays) au taux de 5% par an à compter de la date de l'achat.

Les porteurs de ces obligations auront le privilège de les offrir au pair plus l'intérêt comme équivalent d'espèces en règlement d'obligations qui leur seront attribuées sur leur souscription à tout emprunt de guerre que le gouvernement canadien pourrait mettre sur le marché, à l'exclusion seulement des bons du Trésor ou autres valeurs d'Etat de courte échéance.

Les fonds de ces obligations ne peuvent servir qu'aux fins de guerre.

Une commission d'un quart d'un pour cent sera payée aux courtiers réguliers d'obligations et de valeurs de Bourse, sur les allocations qui pourraient leur être faites de ces obligations à la suite de demandes portant indication de leur qualité officielle.

S'adresser au sous-ministre des Finances à Ottawa pour les formules de demande.

MINISTRE DES FINANCES, OTTAWA, 7 OCTOBRE 1916.

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure, No 4121. Dame Léontine Turgeon, des cité et district de Montréal, épouse comitue en biens de Joseph-Edmour Dompierre, voyageur de commerce, du même lieu, ladite dame Léontine Turgeon dument autorisée aux fins des présentes par jugement de cette cour, demanderesse, vs Joseph-Edmour Dompierre, voyageur de commerce des cité et district de Montréal, défendeur. Avis. Une demande en séparation de biens a été formée ce jour par la demanderesse contre le défendeur. Montréal, 1er mars 1917. Tessier et Roch, avocats de la demanderesse.

Province de Québec, district de Québec, Cour supérieure, No 1211. Avis est par les présentes donné que Dame Florine Benoit, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Rufus Young, ci-devant polisseur, du même lieu, n'est présentement de lieux incon-

VIN DUBONNET

Le célèbre Tonique et Apéritif Français

Donne des forces, augmente la vitalité. Les hôpitaux le recommandent aux invalides.

L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE, MONTREAL, Can.

mus dûment autorisée à ester en corps et de biens. Montréal, 12 février 1917. R. G. de Lorimier, avo-rufus Young en séparation de cat de la demanderesse.

L'A. C. J. C. A MONTREAL

NOTRE SOL

Il semble que, depuis quelques années, l'exode des notres vers l'Ouest ou la Nouvelle-Angleterre a subi un ralentissement assez considérable.

Certes, il y en a encore beaucoup qui se laissent prendre aux offres séduisantes des employeurs ou aux affiches attrayantes des compagnies de chemins de fer; il y en a encore beaucoup qui se laissent séduire des "grosses gages de la facterie" ou des brillants dehors de la vie américaine, mais on ne remarque plus cet engouement fiévreux qui nous prit à diverses époques pour ces prétendus pays de cocagne.

La guerre y a sans doute contribué en détournant le courant par l'enrôlement d'un nombre considérable de Canadiens-français et par la révolution économique qu'elle a provoquée.

Ces trois dernières années, avec leur prospérité apparente ont grossi la bourse de l'ouvrier et de l'agriculteur, qui par le travail bien rémunéré aux fabriques d'armes, d'explosifs ou de projectiles, qui par la vente rapide et à gros prix de ses produits pour des fins militaires.

Cette activité momentanée en dispensant l'abondance ou pouvait régner la misère, a retenu chez eux ceux qui autrement seraient allés chercher au loin un bénéfice facile et précaire.

Il faut admettre aussi qu'un réveil s'était déjà produit dans notre commerce et notre industrie, et qu'une connaissance plus générale de nos richesses, et surtout la dure expérience d'un bon nombre de nos aventuriers avaient ramené des brebis au bercail et sévère la plupart des autres dernières illusions qu'ils avaient.

Mais, est-ce que la présente guerre va ouvrir de nouvelles fissures quand une population ouvrière habituée aux énormes salaires des usines de munitions, se verra retomber un dollar et cinquante? S'il y a trois ou quatre ans, que l'impôt s'abattra plus lourdement que jamais sur toutes les épaules pour payer notre entrée dans le conflit européen. C'est encore assez probable, vu que les Etats-Unis ne subiraient pas moins que nous le flicage sans doute désastreux qui suivra la venue de la paix, et qu'ainsi l'atténuation ne sera plus aussi forte, lorsque la vie n'offrirait pas d'avantages plus marqués chez le voisin que chez nous.

En tout cas, il serait à espérer, malgré l'état d'appauvrissement dans lequel nous végétons longtemps et les énormes dettes qui s'accumuleront sur le peuple que nous ne reverrons plus ces mauvais jours où les portes et les fenêtres se barricadaient après le départ de la famille pour l'étranger. Plaise à Dieu que nous ayons alors des chefs éclairés qui sachent encourager par autres choses que des promesses vaines et des phrases ronflantes, le mouvement de retour à la terre qui commence à se faire.

Et ici il s'agit non seulement de ceux qui ont quitté le Québec, mais aussi des déracinés du sol natal perché au milieu de nos grandes villes. S'ils comptent encore parmi nous on ne peut nier que l'abandon de leur terre ne soit un grand dommage pour notre peuple.

Si toutes nos familles campagnardes quittent leur patrimoine après l'avoir vendu à bas prix pour s'en venir grossir dans nos cités la foule anonyme et sans autre pied-à-terre qu'un petit logis qui ne leur appartient même pas, comment arriverons-nous à réaliser le vœu ardent de notre grand homme d'Etat, G.-E. Cartier, qui s'écriait: "Canadiens-français, n'oublions pas que si nous voulons assurer notre existence nationale, il faut nous cramponner à la terre. Il faut que chacun de nous fasse tout en son pouvoir pour conserver son patrimoine territorial. Celui qui n'en a point doit employer le fruit de son travail à l'acquisition d'une partie de notre sol, si minime qu'elle soit. Car il faut laisser à nos enfants, non seulement le sang et la langue de nos ancêtres, mais encore la propriété du sol."

Ce sont les paroles d'un homme qui a vu clair dans nos destinées: il serait opportun de méditer ces paroles. Il ne nous ferait pas mal en plus de regarder agir nos frères québécois, les bannis du temps passé. Ils reprennent eux le terrain perdu. Nous, ayons au moins le cœur de le conserver. Gardons le sol de chez nous et pour cela, gardons-nous chez nous.

C'est beaucoup notre talent d'ouvrier; mais ce n'est pas en nous éparpillant que nous nous constituerions en un bloc infrangible. Ce

qu'il nous faut, c'est d'élargir inlassablement le cercle autour de nous, de procéder par une colonisation intelligente à l'utilisation des riches et vastes terres de notre province.

Notre avenir ne peut s'établir sur rien de plus solide que le sol où sont nos morts.

S. MONARQUE.

ENTRE AMIS

L'appel que nous lançons samedi dernier a été entendu. D'ici à quelques semaines plusieurs groupes organiseront des réunions inter-cercles. En tête de cette liste s'est inscrit le cercle Plessis. Il convoque tous les membres des cercles de la région de Montréal à la réunion qu'il est en train de préparer pour le dimanche, 11 mars, à deux heures et demie de l'après-midi. Cette séance aura lieu à l'école Plessis, 305 rue Plessis.

L'économie, sujet favori de nos cercles cette année, est à l'ordre du jour. Cette réunion sera comme le complément de celle tenue par le cercle Jeanne d'Arc, il y a quelques semaines. Tous nos cercles seront représentés, nous en sommes sûrs. Nous devons tous par notre présence assurer le succès de ces manifestations de la vie intérieure de notre association. Ce sont nos réunions de famille; chacun y apporte ses souvenirs et ses lumières. C'est l'occasion propice de nouer de nouvelles relations, de connaître de nouveaux amis et de tracer la plan d'ensemble pour la réussite de chaque cercle contribuera selon ses moyens.

Puis ce sont les cercles Notre-Dame de Montréal, La Haye, Langevin et Le Jeune qui se concertent pour inviter leurs amis à assister à de semblables réunions. Ce regain d'activité chez nos cercles est de bon augure. Il est consolant. En dépit de la gravité des événements, l'Association vit d'une vie intense. Cela suffit.

Que le mot d'ordre soit d'ici au 11 mars: Allons en foule à la réunion inter-cercles du cercle Plessis.

CONVOCATIONS

Bruchési: le vendredi, 9 mars à 8 heures du soir, réunion au No 1025-ouest de la rue Mont-Royal.

Charlebois: le lundi, 5 mars, à 8 heures et demie du soir, réunion ordinaire au sous-sol de l'église de Saint-Edouard.

De la Mennais: assemblée régulière le lundi, 5 mars, à 8 heures du soir, au collège de Sainte-Elisabeth, 2198 rue Saint-Jacques.

Des Ormeaux: le vendredi, 9 mars, à 8 heures du soir, assemblée régulière au No 213 de la rue Visitation.

Jacques-Cartier: réunion le lundi, 5 mars, à 7 heures et demie du soir, à l'École Normale Jacques-Cartier.

Langevin: le mercredi, 7 mars, à 7 heures du soir, réunion au No 372 de la rue Désery.

La Salle (section des anciens): le dimanche, 4 mars, à 1 heure et demie de l'après-midi, réunion ordinaire au collège de Longueuil.

La Salle (section collégiale): réunion le lundi, 5 mars, à 7 heures et demie du soir, au collège Longueuil.

Laval: le mardi, 6 mars, à 8 heures du soir, assemblée régulière à la Bibliothèque Saint-Sulpice.

Notre-Dame de Montréal: le mercredi, 7 mars, à 8 heures du soir, réunion ordinaire à l'école du Plateau.

Pasteur: le mercredi, 7 mars, à 7 heures et demie du soir, réunion au salon de l'Université Laval.

Pie X: le lundi, 5 mars, à 8 heures du soir, réunion de tous les membres. Sujet: La vie après la mort. — Le mercredi, 7 mars, à 8 heures du soir, réunion de la section spéciale d'études. Sujet: Les corporations.

Plessis: le mercredi, 7 mars, réunion ordinaire à 8 heures du soir.

Saint-Dominique: assemblée régulière le mercredi, 7 mars.

Saint-Denis: le vendredi, 9 mars, assemblée régulière à 8 heures et demie.

Sainte-Philomène: le mercredi, 7 mars, à 8 heures du soir, assemblée au presbytère de la paroisse.

Saint-Stanislas: réunion ordinaire le mercredi, 7 mars, à 8 heures du soir.

Verchères: le dimanche, 4 mars, assemblée régulière.

Ville-Marie: le lundi, 5 mars, réunion ordinaire à 8 heures du soir.

LE RHUMATISME ETAIT DES PLUS AIGUS

Douleurs affreuses et continuelles jusqu'à ce qu'il prit "FRUIT-A-TIVES".



M. LAMPSON

Verona, Ont., 11 nov. 1915. "J'ai souffert durant nombre d'années de rhumatisme et de cruelles douleurs dans le côté et le dos, résultant d'efforts et parce que j'avais soulevé des poids lourds."

Mais, j'ai abandonné pour toujours l'espoir de recouvrer la santé, un ami me recommanda "Fruit-a-tives"; après en avoir pris une boîte, je me sentis tellement mieux que je continuai à en prendre, et je jouis maintenant de la meilleure santé, grâce à votre remède.

Si vous, qui lisez ces lignes, avez quelque mal des reins ou de la vessie ou souffrez de douleurs dans le dos, ou de dérangement de l'estomac, faites l'essai sérieux de "Fruit-a-tives". Ce merveilleux remède fait de fruits vous fera un bien immense, car il guérit partout où les autres échouent.

50 sous la boîte: 6 pour \$2.50; boîte d'essai, 25 sous. Chez les marchands ou envoyé sur réception du prix par Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.

tous les membres au No 1075 de la rue Rachel.

Cercle non affilié: DOLLIER DE GASSON: le mardi, 6 mars, à 8 heures du soir, réunion à la Bibliothèque Saint-Sulpice.

POUR LES INVENTEURS

MM. Pigeon, Pigeon et Davis, sollicitateurs de brevets, pièces 525-526, édifice Power, rue Craig, Montréal, nous informent que pour la semaine du 20 février 1917, 142 brevets canadiens ont été échus, parmi lesquels 109 sont des Etats-Unis, 20 du Canada, 3 de l'Angleterre et 10 des pays étrangers.

Parmi les brevets échus aux pays étrangers, 2 sont de la Suède, 1 de la France, 2 de la Norvège, 1 des îles Hawaï, 1 des îles Philippines, 1 de l'Australie, 1 de l'Alaska et 1 de l'Amérique du Sud.

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets canadiens et américains récemment obtenus par l'entremise de MM. Marion et Marion, sollicitateurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, D.C., E.U.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratuitement en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

Canada: 174,861, William Brown, Elkhorn, Manitoba: améliorations aux charnières.

194,914, James McMahon, Enderby, C.B.: avertisseur pour incendies et voleurs.

174,994, J. L. Abadie, Santa Barbara, Californie, E.U.: réchaud portatif.

175,001, A. Bourcheix, Shawinigan Falls, Qué.: loquet de chasse.

175,062, John Noel, Chaudière Jet, Qué.: accouplements de tuyaux de trains.

175,073, J. W. Rooney, Heriot, Nouvelle-Zélande: protecteur pour couverture de pneus.

175,077, A. Savignac, Joliette, Qué.: machine pour disposer le bois en tas.

175,141, Philias Cantin, Somersworth, N.H., E.U.: accouplement automatique pour tuyaux de trains.

"Le Guide de l'Inventeur", un livre traitant de brevets, sera envoyé gratuitement à toute adresse sur demande.

Les politiciens n'aiment pas le NATIONALISTE. C'est qu'il est trop bien informé, à leur endroit.

moi, sur le souvenir de Poncle Jean, que M. Chevannes et maman ignoreront toujours le contenu de cette lettre. Félice ne me trahira pas, car ce serait se trahir elle-même.

Avec ma profonde reconnaissance, recevez, mon grand cousin, un baiser de votre petite

ULPHA. Robert de Génissé à Ulpha. Ma petite Ulpha, J'ai pleuré en vous lisant — moi, un vieux garçon endurci, — de n'avoir pas songé le premier à ce que vous me dites, et de votre dévouement qui vous rend si semblable à Marise.

Le cadeau de "joie" va être offert bientôt. Si je vous jure sur le souvenir de Poncle Jean de ne pas trahir votre secret, c'est que votre tant refusait votre sacrifice, ou, l'acceptant, se tourmenterait sans trêve, vous supposant malheureuse. Moi, j'ai confiance. Vous me donnez votre parole d'avoir une affection sérieuse, une estime profonde de pour mon filleul. Ce sont les deux premiers échelons — les plus solides, — de l'amour tel que le comprend Marise... Inutile que vous soyez aussi folle que ce fut Robert: il faut un sage à la maison; ce sera vous, ma petite fille. Et je compte d'avance sur vos joies

FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE

Congrès de la Fédération

Nous espérons que nos membres assisteront en grand nombre au congrès qui sera tenu sous les auspices de la Fédération le 5 au 11 mars et dont Mgr Bruchési fera l'inauguration solennelle à la Bibliothèque St-Sulpice le lundi 5 mars à 2.35 p.m.

Ces séances seront publiques et nous prions nos membres de profiter de cette occasion pour gagner à nos œuvres de nombreuses sympathies et d'inviter leurs parents et leurs amis à assister à ces réunions instructives autant qu'agréables. C'est au nom du patriotisme que toutes sont convoquées. A cette heure surtout tout le monde a le devoir d'étudier nos grandes questions nationales. Un grand nombre de problèmes sont particulièrement du ressort des femmes et c'est précisément sur ces questions féminines que l'attention du congrès se portera.

Nous rappelons à nos membres que pour assister à la messe qui aura lieu le dimanche 11 mars à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, il faudra être muni de son billet. Les abonnées de la Bonne Parole sont assimilées à nos membres dans ces circonstances et doivent présenter un exemplaire du journal pour jouir de leurs privilèges.

La grande séance qui aura lieu le soir du même jour au Monument national remplacera la fête de janvier qui n'a pas eu lieu.

Les billets pour le déjeuner de la Bonne Parole qui aura lieu à l'hôtel Windsor le jeudi 8 mars à 1 h. p.m., sont en vente au secrétariat de la Fédération aux heures de bureau, 9 hres am. jusqu'à 4 h. p.m., chambre 3 du Monument national. Tél. Main 7122.

Nous attirons l'attention de nos lectrices sur le programme du congrès publié dans une autre partie du journal.

(Communiqué)

ECOLE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR POUR LES JEUNES FILLES.

Horaires des cours pour la semaine du 4 mars.

SECTION DES LETTRES. Lundi. — 9 h. 30, latin; 11h., italien, Mme d'Emarèse-Bourget; 1 h. 15, langue anglaise; 2 h., littérature canadienne; Les deux France, A. Poisson, M. l'abbé Chartier; 3 h., portrait d'Elise; Veullot, M. l'abbé Archambault.

Mardi. — 9 h. 30, explication du Saint-Evangile; 10 h. à 12, latin; 1 h. 45, littérature française; 3 h., apologétique, R. P. Loiseau, s.j.

Mercredi. — 9 h. 30, cours de religion; 10 h., latin; 11 h., discours français; 2 h. à 4 h., latin.

Vendredi. — 9 h. 30, cours de religion; 10 h., latin; 11 h., langue anglaise; 1 h. 30, latin; 3 h., italien, Mme d'Emarèse.

COURS DES SCIENCES. Lundi. — 9 h. 30, physique, électricité; 10 h., philosophie, ontologie.

Mardi. — 9 h. 30, explication du Saint-Evangile; 10 h., algèbre; 11 h., philosophie, cosmologie; 1 h. 45, physique; 3 h., apologétique; R. P. Loiseau, s.j.

Mercredi. — 9 h. 30, cours de religion; 10 h., philosophie; 11 h., physique; 1 h. 30 à 3 h. 30, trigonométrie.

Vendredi. — 9 h. 30, cours de religion; 10 h., philosophie; 11 h., physique; 2 h. à 4 h., algèbre.

ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES DE MONTREAL. Le dimanche 4 courant à trois heures précises dans la salle No 3 du Monument national, l'Association des femmes d'affaires tiendra sa réunion mensuelle. Nous prions nos membres de remarquer que pour les raisons que nous leur expliquerons à cette réunion est avancée de huit jours et nous espérons qu'on se fera un devoir d'y assister.

LES ECOLES MENAGERES PROFESSIONNELLES, 14 rue Church. Cuisine pratique. — Cours spécial pour les sociétés fédérées, mardi,

Vente d'ouverture

DES PLUS NOUVEAUX TISSUS POUR ROBES, EN LAINE ET SOIE, POUR LE PRINTEMPS

Cet étalage ne vous donnera qu'une idée des lignes nombreuses que nous mettrons à votre choix. Toutes les textures et couleurs nouvelles, pour toutes les sortes de vêtements et pour toutes les occasions. En achetant chez Dupuis Frères, vous avez la satisfaction de savoir que quoi que vous choisissiez vous avez la nouveauté, la qualité et le bon marché.

Quelques bonnes lignes de tissus sont décrites ici, mais vous en trouverez beaucoup plus en venant visiter ce rayon.

DRAP COVERT ANGLAIS, 40 pouces, texture assez pesante pour costumes de printemps. Mélange de gris, fauve et beige. Spécial, la verge... 75

TWEED BANNOCKBURN, 42 pouces, bonne texture pour jupes, manteaux, etc., dessins à carreaux ou bruyère. Spécial, la verge... 80

GABARDINE ANGLAISE, 44 pouces, pesanture spéciale et bonne texture pour costumes tailleur. En Copenhague, marine, phoque, beige, ardoise, violet et noir. Spécial, la verge... \$1.00

PEPELINE SOIE ET LAINE, 40 pouces, texture ferme, désirable pour robes ou costumes, bonnes nuances de prune, nègre, myrte, vieux rose, bleu beige, marine, ivoire et noir. Spécial, la verge... \$1.75

SERGE ET CHEVIOTE, en marine et noir seulement, teinte solide, valeur que nous ne pouvons plus répéter pour le même prix. Largeurs 40 à 56 pouces. Prix .59, .75, .90, 1.00, 1.25 à 4.50

BATISTE FRANCAISE, 38 pouces, qualité tout laine, bonne pesanture pour blouses ou robes, nuances de vieux rose, vert, myrte, phoque, bleu alicé, marine, cardinal, grenat, champagne, bleu pâle, rose, crème et noir. Spécial, la verge 1.00

SERGE SUTING, 52 pouces, texture serrée, qualité irréprochable, en Copenhague, phoque, nègre, beige, gris, myrte, violet et noir. Spécial, la verge... 1.25

WORSTED TOUT LAINE, 52 pouces, texture spéciale pour costumes tailleur. En Saxe, Copenhague, marine, ardoise, brun, myrte, violet, prune et noir. Spécial, la verge... 2.00

GABARDINE TOUT LAINE, 52 pouces, texture durable, désirable pour costumes de printemps. En vert russe, Copenhague, marine, phoque, nègre, taupé, ardoise, prune et noir. Spécial, la verge... 3.00

DRAP CHIFFON TOUT LAINE, très bonne valeur et plus en vogue que jamais, toutes les nouvelles nuances. Largeurs 52 à 56 pouces. La verge 2.75, 3.00 et 3.75

VALEURS ETONNANTES DANS LES SOIES

Très spécial — Nouvelle popeline de soie Bon assortiment

La popeline de soie est plus en faveur que jamais pour costumes de printemps et d'été, ou robes. Cette ligne spéciale a toujours obtenu un grand succès. C'est une belle marchandise d'un fini soie permanent et solidement tissée. Nuances de wisteria, Bourgogne, Copenhague, rose sauvage, marine, phoque, vert russe, gris armée, ivoire et noir. Largeur 36 pouces. Valant jusqu'à 1.65, pour... 1.39

SOIE PAILLETTE DE COULEUR, 36 pouces, fini brillant, qualité ne se froissant pas, bonne texture pour blouses ou robes, assortiment de couleurs, aussi ivoire et noir. Valeur de 1.35, pour... 1.19

SOIE MESSALINE DUCHESSE DE COULEUR, 36 pouces, beau fini satin brillant, qualité ne se coupant pas et en même temps très durable, choix de 50 nuances nouvelles, comprenant nègre, taupé,

paon, rose sauvage, chartreuse, etc., aussi ivoire et noir. Bonne valeur à 1.75, pour... 1.39

SOIE PAILLETTE NOIRE, 36 pouces, notre ligne spéciale, qualité tout soie, beau noir jais et d'un fini brillant. Valeur de 1.25, pour... .98

SOIE CHIFFON TAFETAS NOIRE "BONNET", 36 pouces. Il y en aura plus que jamais au printemps et cette qualité est la plus recommandable pour la durée. Bonne valeur à 2.25, pour 1.79

DE 8.30 A 9.30 HEURES A. M. CREPE DE CHINE DE SOIE NOIR, 36 pouces, qualité tout soie, bonne texture ferme. Valeur de 1.25, pour... .95

DRAP FIN BLANC, 27 pouces, qualité tout laine, désirable pour garnitures, etc. Valeur de 1.75, pour... 1.25

—Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J. R. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dupuis, Directeur-Gérant.

7.30 p.m. Cuisine démonstration. — Jeudi, 3 à 5 p.m.

MENU pour jeudi 8 mars 1917: Soupe aux lentilles. Oeufs à la Norfolk. Gâteau aux pêches.

Couture. — Lundi, 7.30 à 9.30 p.m. Mercredi, 10 à 12 a.m. Cours spécial pour les sociétés fédérées, mercredi, 7.30 p.m.

Modes (chapeaux). — Lundi, 10 à 12 a.m. Mardi, 10 à 12 a.m. Dentelles sur demande. Pour tous renseignements s'adresser à l'École, 14 rue Church.

Heures de bureau: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m., excepté le samedi et les jours de fêtes.

HOPITAL SAINTE-JUSTINE, 1879 rue Saint-Denis.

Fondé spécialement pour soigner les petits enfants. Cet hôpital compte absolument sur la charité du public pour sa subsistance et fait aujourd'hui appel à toutes les bonnes volontés pour obtenir ses secours.

Pour la somme de \$100 on devient gouverneur à vie de l'hôpital, pour celle de \$25 on entretient un lit pendant une année et toute autre souscription, si minuscule que telle soit, sera reçue avec reconnaissance.

Mlle Roland, trésorière de l'hôpital, accusera réception de toutes les sommes qui lui seront adressées. A râfler. — Un beau manteau en rat musqué, évalué à \$125. On peut se procurer des billets à 10 sous ou un livret pour \$1 à l'hôpital Sainte-Justine, 1879 rue Saint-Denis, ou chez Mme C. Benoît, 30 rue Villeneuve-ouest.

Dispensaire tous les jours de la semaine. Admission des malades de 9 hrs 30 à 11 hrs.

Médecine. — Tous les jours. Chirurgie. — Mardi et vendredi. Maladies de la peau. — Lundi et jeudi.

Yeux, nez, gorge, oreilles. — Lundi, mercredi et vendredi.

Le Nemo Populaire

Aucune femme ne doit sacrifier sa bonne mise et sa santé, car il y a un corset Nemo pour chaque genre de taille.

Dans le ménage son travail lui paraît léger, elle a toujours bonne mine et se sent tout à fait à l'aise, l'appui fort et agréable qui lui fournit le corset Nemo lui donnera de grands soulagements.

Le Nemo 403 est pour les femmes fortes, de tailles moyennes; nous avons des corsets Nemo pour chaque genre de tailles de \$4.50 à \$6.00.

Nos corsetières d'expérience pourront vous choisir le Nemo qui siera à votre taille et se feront un plaisir de vous l'ajuster. Nous avons également toutes les meilleures marques de corsets.

VARIETE. — CHOIX. — PRIX

C.-J. Grenier & Cie

403 RUE SAINTE-CATHERINE EST. Angle Saint-Hubert, Montréal GRAND CHOIX DE GANTS POUR DAMES

Téléphones. — Hôpital: St-Louis 87. Ambulance: Est 257.

L'habitude du tabac facilement guérie

Un homme de New-York, d'une grande expérience, a écrit un livre pour démontrer comment l'habitude de fumer ou de priser peut être complètement guérie en trois jours avec des résultats merveilleux. L'auteur, Edward J. Woods, 288 G. Station E. New-York, peut vous envoyer son livre gratis sur demande.

La suite est meilleure lorsque le poison de la nicotine a été enlevé du système. La tranquillité, le sommeil paisible, les yeux clairs, l'appétit normal, la bonne digestion, une nouvelle vigueur, une grande mémoire et une gaieté générale sont du nombre des résultats. Débarrassez-vous de cette maladie nerveuse! plus besoin de pipe, cigare ou cigarette, plus besoin de priser ou de chiquer du tabac pour enlever ce désir.

Je suis heureux, mon ami, vous le pensez bien; mais ce ton calme, si peu en rapport avec la nature nerveuse de cette enfant, me donne une vague inquiétude. J'interroge: —Aimes-tu vraiment M. Chevannes?

—Oui, je l'aime. —Tu l'aimes... à cause de moi peut-être... ou de la Gaillardière... Tu veux...

Fa saisis ma main, me regarde: —Si je n'étais pas sûre de donner à M. Chevannes une affection sérieuse, même pour vous, maman, je ne l'épouserai pas, car ce ne serait pas loyal. Ne me demandez rien de plus, maman, je vous en prie. Je suis absolument tranquille, heureuse; seulement, c'est un bonheur un peu grave... comme la vie nouvelle qui m'attend.

Ulpha n'a qu'une parole. Donc, je crois en elle, mon ami. Toutefois, je la voudrais plus gaie. Chez ses parents, elle devait avoir l'expression fermée que je lui ai vue dans l'avenue des chênes.

—Maman, le délai accordé par M. Chevannes expire dans trois jours. Je puis, dès à présent, vous donner ma réponse: elle est affirmative.

A SUIVRE

FEUILLETON DU DEVOIR

LES JOIES DU CÉLIBAT

Par M. Aigueperse et Roger Dombre.

vaill est destiné à nous gêner, oui, c'est le mot, à soulager aussi le plus de misères possible. Et j'ignorais tout!!!!

Le temps qu'il fera

Beau et froid.
DEMAIN, DIMANCHE 4 MARS 1917
11 de Cérémonie
Lever du soleil 6.37
Coucher du soleil 5.50
Lever de la lune 3.31
Coucher de la lune 4.34
LUNDI, 5 MARS 1917
Sainte-Olive, vierge et martyre
Lever du soleil 6.35
Coucher du soleil 5.48
Lever de la lune 2.59
Coucher de la lune 5.02
Plaine lune, le 8, à 5 heures 4 minutes du soir.

LE "NATIONALISTE"

Le Sénat américain décidera aujourd'hui s'il doit donner des pouvoirs qui permettront à M. Wilson de déclarer la guerre. On s'attend à une vive discussion. Le Nationaliste publiera des détails complets dans son numéro de demain matin.

L'OEUVRE DE LA SAINTE-ENFANCE

LES RELIGIEUSES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE-CONCEPTION EN SONT MAINTENANT CHARGÉES.

En reconnaissance de leur fécond apostolat parmi les petits enfants délaissés et orphelins de la Chine, les religieuses missionnaires de l'Immaculée- Conception viennent d'être spécialement chargées par S. G. Mgr l'archevêque de l'oeuvre de la Sainte-Enfance, pour la province ecclésiastique de Montréal et pour tout le Canada.

Cette décision récente, qui couronne toute une série d'humbles dévouements et d'actes hautement méritoires, le pasteur de ce diocèse la fera connaître demain par une lettre-circulaire adressée à tous les curés, dans laquelle Sa Grandeur leur recommande d'affilier les enfants de leurs écoles à cette oeuvre de la Sainte-Enfance, destinée au rachat et à la régénération des jeunes enfants païens des nations infidèles.

Utile d'insister sur les mérites de la congrégation religieuse qui hérite de l'oeuvre si belle et si salutaire de la Sainte-Enfance. Fondée depuis quinze ans à peine, par M. l'abbé Bourassa, cette communauté nouvelle, érigée canoniquement à Outremont, le 8 août 1905, par Mgr Bruchési, compte aujourd'hui 72 religieuses, et non pas trente seulement, comme nos annonçons dernièrement. Son champ d'apostolat s'étend surtout en terre de Chine, où 13 religieuses canadiennes-françaises se dévouent à l'instruction des orphelins à Canton, et au soin des lépreux, à Shek Lung.

De nouvelles religieuses partiront prochainement, au nombre de cinq, vers la mi-avril, rejoindre leurs courageuses devancières, et s'astreindre au travail pénible qui absorbera leur vie.

A la maison-mère de la communauté, à Outremont, on expose des tentes spéciales de Cluny, toutes tricotées et fabriquées par les orphelines chinoises de Canton. Les dessins variés et le mérite de l'ouvrage valent une visite. Ces tentes sont également offertes en vente. Les profits réalisés serviront à défrayer les frais très considérables que le voyage des cinq religieuses en Chine vout imposer sur le maigre budget de la communauté.

A QUI L'ENFANT SERA-R-IL CONFIE ?

ONCLES ET AMI SE DISPUTENT UN BAMBIN DONT LE PERE EST AU FRONT ET LA MERE MORTE.

Le juge Allard a entendu les plaidoiries des avocats, hier après-midi, au sujet d'une demande d'habes corpus, pour la possession d'un bambin de sept ans, Frank, fils du soldat John Gow, actuellement dans les tranchées. L'enfant, qui a perdu sa mère en novembre dernier, a été confié aux soins de ses deux oncles, J. Finnigan et J. Ouimet, cochers de fiacre, et ceux-ci tiennent à garder l'enfant jusqu'à ce que le père revienne du front.

M. George Haysey, tapissier et marchand de meubles, pour qui le soldat Gow avait travaillé pendant plusieurs années, a demandé et obtenu l'autre jour, un bref d'habes corpus pour obliger les deux oncles à amener l'enfant devant le tribunal qui doit décider à qui l'enfant doit appartenir. M. Haysey prétend que c'est le désir du père que l'enfant lui soit confié et il produit plusieurs lettres à ce sujet.

L'avocat des deux oncles a fait valoir plusieurs arguments pour que l'enfant reste à ses clients. Le principal de ces arguments, c'est que le soldat Gow et son fils sont catholiques et que M. Haysey est protestant. Les deux oncles tiennent à garder l'enfant pour l'élever dans la foi de son père et de sa mère. M. Haysey répond cependant qu'il n'a pas d'autre intention que celle d'élever lui aussi l'enfant dans la foi catholique, et au point de vue de l'éducation il est prêt à se soumettre à tout ce que décidera le tribunal. L'enfant n'a été dans des collèges et des institutions catholiques et un prêtre qui connaît bien la famille Gow pourra voir lui-même à qui l'enfant n'abandonnera pas sa foi.

Le juge Allard a continué la cause à mardi prochain ; les deux parties feront alors entendre des témoins.

M. LAURIER N'EST PAS MALADE

Ottawa, 3.—Il n'y a rien de vrai dans la nouvelle disant que M. Wilfrid Laurier est sérieusement malade. Un rhume le retient chez lui quelques jours, mais il était hier matin, à son bureau, après avoir, la veille, pris part à un dîner en ville.

LES DEVOURS DE LA CHRETIENNE

LA FEMME VERITABLEMENT CHRETIENNE DOIT SUIVRE UN PROGRAMME TRACE SUIVANT SON TRAVAIL, SES MORTIFICATIONS, SES SACRIFICES ET SES EPREUVES, DIT M. L'ABBE THELLIER DE PONCHEVILLE.

Nombreuses et recueillies, les dames et demoiselles de la ville ont rempli hier les vastes et spacieuses nefes et galeries de l'église Notre-Dame, pour entendre la prédication apostolique de l'éloquent conférencier de la station quadragesimale.

Elles sont venues en grande foule refaire leur réserve de courage, d'abnégation et de prières en ces temps douloureux où cependant la vie délicate et la frivolité des plaisirs sèment à flots leurs joyeuses équipées. Aux salutaires recommandations que le distingué prédicateur leur a bienveillamment distribuées, leurs âmes chrétiennes ont tressailli de regrets et de componction, comme leurs coeurs ont vibré de joie et de consolations.

M. l'abbé Thellier de Poncheville, et ce fut une surprise pour plusieurs de nos élégantes, à prêché cette fois-ci son plus beau sermon de retraite, en terre française du Canada. Dès le début, il a saisi son vaste auditoire de la gravité d'une prédication de retraite, et a su provoquer les plus sérieuses réflexions sur les grands mystères du salut et du jugement dernier. Conquis à sa parole enflammée mais grave et harmonieusement adouci, la foule a détourné des yeux, haletante et profondément émue, le prédicateur qui déroulait lentement toute une série de salutaires enseignements que l'Eglise sait évoquer du suprême rendement des comptes.

Pour reposer son auditoire et mieux le retenir à la chaîne de son raisonnement, le prédicateur, préteur-heros en terre française, a semé de délicieuses anecdotes de tranchées où la pensée de la mort et de réparation devant son Dieu, inspirait des craintes même aux plus mécréants, tout en forgeant les âmes à la trempe de la plus belle vaillance. Que penser de ce pionnier libre penseur qui, durant les préparatifs d'un assaut où il devait trouver son lieutenant, disait à son officier, prêtre lui-même: "Jurez-moi, de votre parole d'honneur d'officier français que vous croyez en Dieu, et je me convertirai!" La réponse ne se fit point attendre, le soldat se confessa, et mourut dans la mêlée quelques instants plus tard, l'âme tout à fait régénérée dans ce baptême de feu.

Et c'est la pensée grave et profonde que M. de Poncheville a remise continuellement devant ses auditeurs. En de sursauts accents, il les a exhortés aux sérieux de la vie, car de la femme dépend la formation chrétienne du foyer et l'heureuse tranquillité du bonheur domestique. Comme il faut rendre compte à Dieu de toutes ses actions, depuis les plus minimes jusqu'aux plus importantes, nous devons donc employer toutes nos minutes selon la direction que Dieu, notre maître, nous a imposée; nous sommes ses serviteurs, et en cette qualité, la femme véritablement chrétienne doit suivre un programme tracé suivant son travail, ses mortifications, ses sacrifices et ses épreuves, afin de paraître chargée de mérites au grand jour du jugement.

Rendre compte de ses actes, cette pensée suprême tenait continuellement en éveil les premiers défenseurs de la chrétienté, aux jours sombres des persécutions romaines; elle était leur meilleure sauvegarde. Aujourd'hui que l'horizon s'assombrit, que cette même pensée inspire la femme chrétienne et à sa suite tous les êtres du foyer dans ses efforts vers la perfection, de sa foi et de ses faiblesses. La pensée de la mort lui imprimera la force du sacrifice de la vertu, puisqu'alors à cette heure suprême, une seule parole comptera, celle que Dieu dira. Et il faut la mériter.

Pénétrée de ces salutaires réflexions, l'âme chrétienne désire ardemment un mouvement de conversion et se trouve en présence de trois états: le recul ou l'éloignement de Dieu, celui de vertu intermittente ou de stage stationnaire et enfin celui de l'ascension vers le bien.

N'y a-t-il pas des âmes en décadence? Demandez-vous si jadis vous n'étiez pas meilleures qu'aujourd'hui; voyez si votre piété, votre conduite, votre moralité n'a point subi de fléchissement. Femmes chrétiennes, l'occasion a perdu les âmes qui s'éloignent; une première faute en entraîne une autre et c'est une chaîne mercurielle qui se noue à votre existence, et jusqu'ou irez-vous? Il faut vous convertir, revenir à la vie meilleure. Plus tard, dites-vous? Qui sait si ce ne sera pas trop tard?

Il est vrai, Dieu, dans son infinie miséricorde, peut tout ramener au bien, mais gardez-vous d'en abuser. Si vous méconnaissiez aujourd'hui vos devoirs, quelle excuse balbutierez-vous, lorsque vous devrez en rendre compte.

Quant aux âmes stationnaires, elles sont dans un état de vertu médiocre; elles évitent les excès et ceux du mal et ceux du bien, et ne veulent être ni trop coupables, ni trop vertueuses. Ces âmes chérissent l'excuse contre tout effort sérieux; je ne vaux pas plus, je ne vaux pas moins que les autres, je veux faire comme tout le monde. Oh non! bannissez cette excuse, il faut dire ne pas faire comme les autres.

LA CHINE VA SE JOINDRE A L'ENTENTE

Les Alliés font un accueil favorable au marché proposé par Pékin comme prix de l'inter-vention des Chinois et il ne reste plus qu'à en débattre les conditions.

Pékin, 3.— Les ministres alliés ont présenté hier un mémoire au gouvernement chinois, lui manifestant toute la sympathie de l'Entente au sujet de son attitude agressive contre l'Allemagne. Ils lui ont promis un accueil favorable aux conditions que la Chine a posées comme prix de son intervention: la suspension du paiement de la lourde indemnité des Boxeurs et la révision du tarif.

Les négociations sont maintenant entamées à Pékin; elles sont assurées d'un plein succès, si la coopération de la Chine compte les conditions exigées. L'Entente désire vivement la participation active de la Chine, non parce que la Chine offre un immense réservoir d'hommes, mais parce qu'elle sera le plus puissant marché commercial après la guerre.

Actuellement, suivant une entente avec des syndicats locaux dirigés par des Français et des Anglais, plus de 700,000 Chinois sont allés renforcer la main-d'oeuvre de l'Entente pour fins agricoles, la grande majorité allant en France. Ce sont les torpillages de vaisseaux qui les transportaient comme "Athos" par exemple, qui ont tout d'abord fait protester la Chine contre la guerre sous-marine de l'Allemagne comme menaçant une rupture des relations.

La Chine désire la suspension

LE SÉNAT VA SE PRONONCER

LA QUESTION DE L'ARMEMENT DES NAVIRES DE COMMERCE AMERICAINS SERA DECIDEE AUJOURD'HUI, ET L'ON S'ATTEND A CE QUE LA CHAMBRE ACCORDE LES POUVOIRS COMPLETS, DEMANDES PAR M. WILSON.

Washington, 3.— Après avoir ajourné la séance de bonne heure, ce matin, à la suite d'un débat de plus de 8 heures, le Sénat, comme cela avait été convenu, s'est réuni de nouveau, à 10 heures, pour reprendre le débat sur le bill relatif à l'armement des navires. L'heure du vote n'a pas été déterminée.

On croit que l'armement des vaisseaux de commerce américains sera décidé avant la fin de la journée. On apprend hier soir que le président Wilson est prêt à ordonner au département de la marine qu'il fait tous les préparatifs à cet effet, de commencer à prendre ces mesures. Le Sénat a discuté jusqu'à une heure avancée de la soirée le bill approuvé par le président et concernant l'armement des vaisseaux marchands américains et l'emploi d'autres moyens jugés nécessaires pour assurer la protection des intérêts américains en mer et le vote de crédits de \$100,000,000. Il y a eu peu d'opposition et les chefs républicains et démocrates président que le bill va être approuvé par une écrasante majorité. On s'attend à ce que la Chambre des représentants accepte le bill du Sénat subitôt au sien qui ne fait pas mention de la clause "autres moyens" et qui défend d'assurer les

navires chargés de munitions au bureau fédéral des risques de guerre.

Le cabinet s'est réuni hier après-midi et il a discuté toutes les phases de la crise internationale. Aucune déclaration ne fut faite après la séance.

Le seul développement important dans la situation est une note de l'Allemagne disant qu'elle libérera les prisonniers du "Yarrowdale" le 7 mars, après la fin d'une mise en quarantaine, rendue nécessaire par le fait qu'un marin anglais détenu avec les prisonniers américains, a contracté la typhoïde.

LES REPUBLICAINS EN MAJORITE

Washington, 3.— Le Congrès ajourne ses séances demain, et l'on ne sait pas encore juste quel parti exercera l'influence prédominante à la Chambre. Par suite de la mort du représentant Conry, les républicains semblent avoir l'avantage. On concède qu'ils sont assurés de 215 voix, tandis que les démocrates en ont 214. On rapporte aussi que 3 députés nouveaux représentants démocrates ont été élus. On range au nombre des indépendants six des nouveaux membres du Congrès.

BERLIN ADMET SON COMLOT

ON RECONNAIT L'AUTHEICITE DES INSTRUCTIONS DE ZIMMERMANN AU MINISTRE TEUTON A MEXICO. — TRAHISON.

Londres, 3.— Suivant une dépêche semi-officielle de Berlin à l'agence Wolff, par voie d'Amsterdam, on admet à Berlin que les instructions transmises par Herr Zimmermann, ministre des Affaires étrangères, au ministre allemand à Mexico, ont été publiées avec exactitude aux Etats-Unis. Le message dit qu'on a fait hier la déclaration suivante à Berlin: La presse américaine publie des rapports sur les instructions du ministre des Affaires étrangères au représentant allemand à Mexico, instructions transmises pour le cas où après l'inauguration des opérations sous-marines, les Etats-Unis se départiraient de leur neutralité. Ces rapports sont basés sur les faits suivants: après avoir décidé d'entreprendre une campagne sous-marine à outrance le premier février, nous avons dû tenir compte, vu l'attitude antérieure du gouvernement de Washington, de la possibilité d'un conflit avec les Etats-Unis. Que ce calcul fut exact, cela ressort de la rupture survenue entre les deux pays, après la proclamation de la zone de blocus et l'appel que Washington a adressé aux autres pays neutres, leur demandant de suivre son exemple.

Prévoyant ces événements, notre gouvernement avait non seulement le droit mais le devoir de prendre des précautions à temps, en cas de fait des saints. C'est la réaction salutaire qui s'impose. Dans vos coeurs, se livreront les batailles, la victoire, la vraie victoire, c'est vous qui la gagnerez!

ZEPPELIN INCENDIE

Londres, 3.— Un nouveau Zeppelin, mis à l'essai à Gand, a pris feu, lundi, et a été complètement détruit, d'après un rapport de Berlin, reçu à l'Exchange Telegraph, par voie de Copenhague. La dépêche dit que l'équipage du Zeppelin a péri et que deux Belges, témoins du désastre, ont été arrêtés et conduits en Allemagne.

LA RETRAITE DES ALLEMANDS

LEURS AVOIR ABANDONNE LEURS POSITIONS AUX ANGLAIS, LES BOCHES ESSAIENT MAINTENANT D'ENRAYER LEUR AVANCE QUI SE FAIT IMPETUEUSE — LES TOMMIES DANS LA BOUE.

D'un correspondant de la Presse Associée aux quartiers généraux anglais en France, par voie de Londres, 3.— La première phase, si on peut l'appeler ainsi, de la retraite allemande des secteurs Arras-Somme semble être complétée et les Allemands tentent désespérément d'arrêter les troupes anglaises. Leur ligne s'étend d'Essars, en passant par Achiel-le-Petit, jusqu'à une centaine de verges environ au sud-est de Bapaume. Le long de cette ligne, se trouve le bois Loupart. On ne s'attend pas à ce que les Allemands abandonnent cette ligne avant qu'une autre forte pression soit exercée sur eux.

Pendant ce temps là, les Anglais ont une lourde tâche devant eux: celle de fortifier et de relier les nouvelles positions ainsi que de construire des routes dans l'ancienne région, dite "No Man's Land". Cette tâche est énorme, vu que le terrain, dans toute la région de la Somme et de l'Ancre est plus ou moins un mélange d'eau et de boue par suite du déluge.

Les Allemands commencent sans doute leur retraite quand le terrain était en bon état sachant que les Anglais auraient à les poursuivre quand le sol serait dans l'état le plus défavorable.

En occupant le territoire évacué, les patrouilles anglaises ont rencontré plusieurs fois des groupes isolés de troupes allemandes qui accomplissaient de point en point les instructions que leurs supérieurs leur avaient données de résister jusqu'à la dernière minute. Les restes de ces groupes, une fois capturés, ont eu de la peine à croire que leur principale armée avait battu en retraite, déclarant qu'ils n'avaient aucune idée des plans allemands.

La température est le seul inconfort dans la situation actuelle. Le temps s'est éclairci avant-hier après-midi, et cela sentait le printemps, mais au cours de la nuit, le thermomètre tomba au-dessous de zéro. Hier le champ de bataille était enveloppé d'un brouillard impénétrable.

Hier, les Tommies ont de nouveau progressé au nord de Warlencourt et d'Eaucourt et au nord-ouest de Puisieux-au-Mont. Au cours des combats d'hier, ils ont fait 128 prisonniers et ont pris 3 mitrailleuses et 4 milliers de tranches.

Le général Georges V a envoyé un télégramme au général Haig, pour le féliciter du succès qu'il a remporté en forçant par une pression ferme et persistante à abandonner des positions soigneusement préparées et puissamment fortifiées.

En février, 89 machines ont été détruites ou abattues sur le front occidental, dont 60 machines allemandes. Les Anglais ont eu raison de 41 de ces dernières.

SIR ROBERT BORDEN AU CONSEIL DE GUERRE

COMMENT SE RESOUDRA LA CRISE AUSTRALIENNE.

Londres, 3.— Les ministres du Canada et de la Nouvelle-Zélande ont pris part hier, à une réunion du conseil de guerre.

M. Borden et sir George Perley y représentaient le Canada, le premier ministre Masse et sir Joseph Ward, la Nouvelle-Zélande. Certains renseignements récemment reçus portent à croire que la crise politique australienne aboutira à une entente électorale qui donnera un vote supplémentaire à la coalition. S'il en est ainsi, le premier ministre Hughes, appuyé par sir John Forrest, s'efforcera de repousser toutes les possibilités d'une coalition générale possible.

Le général Smuts est attendu à Londres où il recevra pour les services qu'il a rendus à l'Angleterre dans le Sud-Africain les mêmes honneurs que Louis Botha. En attendant son arrivée, on annonce qu'il est nommé conseiller privé.

DECES

ALLAIRE — A Montréal, le 1er mars 1917, à l'âge de 66 ans, est décédé J.-P. Ophidias Allaire. Les funérailles auront lieu lundi, le 5 courant, à 10 heures, au cimetière de la demeure mortuaire, No 169 Parc Lafontaine, à 8 heures 30, pour se rendre à l'église Saint-Louis-de-France, où le service sera célébré, et de là, au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAREAU — A Montréal, le 2 mars 1917, à l'âge de 84 ans, est décédé Dieudonné Gareau, époux de Mélina Perrier. Les funérailles auront lieu lundi le 5 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils J.-O. Gareau, No 269 Avenue MacDougal, Outremont, à 8 heures 30 a.m., pour se rendre à l'église Saint-Vincent d'Outremont, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FAUBERT — A Sainte-Justine, le premier mars 1917, à l'âge de 66 ans, est décédé, l'abbé Alfred Faubert, ex-cure, de Coaticook. Les funérailles auront lieu lundi, le 5 mars, à 10 heures à Coaticook au Lac. La dépouille mortelle du défunt sera transportée et exposée en l'église paroissiale, la veille, vers 4 heures de l'après-midi. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

BOURBONNAIS, Alice, 25 ans, rue de Courcelles, 281. COTE, Louise Tremblay, 38 ans, épouse d'Alfred Côté, journalier, rue Saint-Jacques, 14. DELISLE, Henri, 10 mois, enfant d'Ernest Delisle, mécanicien, rue Notre-Dame, 2379 ouest. GASCON, Napoléon, 31 ans, épicière, rue Rivard, 589. LALONDE, Amanda, 2 mois, enfant de Bonnet Lalonde, chaussetier, Ave. Hôtel de MARION, 10er, 5 mois, enfant d'Idée Marion, typographe, rue Forcheter, 991 est. PICHETTE, Ovide, 37 ans, journaliste, 57 ans, veuve de Louis Pichette, bricoleur, rue Saint-Jacques, 1546. PEPIN, Aimé, 11 mois, enfant de Wilfrid Pepin, cigariier, rue Alfred, 4, Ville, 1027.

OU ACHETER LUNDI

Vallières Chemises de \$1.00 et \$1.25 pour 79c
Angle S-Catherine et Montcalm
Encore un lot de 100 douzaines de nos belles chemises en fil, dans les patrons du printemps, avec devants négligés et poignets empestés, ouvertes jusqu'au bas (coat shirt). Grandeurs 13 1/2 à 17 1/2. Dernière chance d'acheter une chemise de \$1.25, pour 79c

Dupuis Frères Voyez l'annonce de notre VENTE DE TISSUS NOUVEAUX DANS LA PAGE 9
Hâtez-vous de vous procurer UN KODAK OU UN CAMERA
afin de garder un souvenir des plus beaux paysages de l'hiver. Prix, de \$1.00 à \$100.00. A L'AGENCE SPECIALE J.-H. ROBERT angle Mont-Royal 1185 rue Saint-Denis Catalogue gratis sur demande.

GILETS BLANCS POUR MEDECINS, PHARMACIENS, SERVIDEURS, ETC. en stock et sur mesure. J. L. LAROCQUE 30 CARRE CHABOLLEZ. Mesures prises à domicile ou écrivez Demandez notre représentant Pour échantillons

Pour être certain de manger à Pâques un bon jambon Songez au jambon MARQUE S.-L. CONTANT Et exigez-le dès maintenant de votre épicer ou boucher.—Les meilleures viandes fumées portent la marque S. L. CONTANT, c'est reconnu S.-L. CONTANT, MONTREAL.

Palais de l'ameublement ANGLE ST-ANDRE ET ST-CATHERINE 471-477 RUE STE-CATHERINE EST

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma SAMEDI. — DIMANCHE La nouvelle étoile GLADYS COBURN, dans "Les Voix Primitives" Avec tous les titres en français.

Comédie SYDNEY DREW dans "LA LUNE DE MIEL" Bulletin cinématographique de la Compagnie Mutuelle Dernières medes new-yorkaises pour DAMES ET MESSIEURS RUTH STONE la célèbre danseuse américaine, dans "HULA HULA" la dansée Hawaïenne avec musique appropriée LUNDI, MARDI, MERCREDI. — Grande reprise, GERALDINE FARRAR, dans son plus grand triomphe: "TENTATION".

INVITATION Nous vous invitons cordialement à venir choisir votre habit de printemps ou de fin d'hiver dans notre vaste assortiment de tweeds, worsteds, serge bleue et noire, garantie ne pas changer de couleur, etc. Nous sommes encore aujourd'hui en mesure de vous faire votre habit ou pardessus AUX ANCIENS PRIX. Nous importons directement toutes nos étoffes des meilleurs fabricants anglais et écossais. Nous garantissons la coupe, le style et la fini de tout habit fait sur mesure. Nous offrons quelques échantillons d'habits et pardessus tout faits à des prix très spéciaux. CUMMINGS & CUMMINGS Rayon du tailleur 109 OUEST RUE SAINT-PAUL angle St-Sulpice En arrière de l'église Notre-Dame . . . Tél. Main 7545